

PRÉFACE

Nous vivons la période la plus proche du Retour promis de notre Seigneur Jésus-Christ, et notre attention est profondément portée sur l'accomplissement des prophéties bibliques en rapport avec cela. Dans notre temps, le Seigneur, le Dieu Tout-Puissant, a fidèlement accompli les promesses en rapport avec l'Église de Christ, principalement celle du rétablissement de toutes choses, par l'envoi d'Élie le prophète, par le message duquel ce plein rétablissement dans l'Église devrait être rendu possible:

"Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, Avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, Et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit"(Mal.4:5,6);

"Il répondit: Il est vrai qu'Élie doit venir, et rétablir toutes choses"(Mat.17:11; Marc 9:12; Act.3:19-21; etc.).

Et ce fut le serviteur et prophète de Dieu William Branham qui fut célestelement confirmé par Dieu sous les yeux de la terre entière comme étant Élie, le prophète promis, par des signes, des miracles et des prodiges exceptionnels et puissants, comme le Seigneur ne l'a fait et ne le fait par aucun autre depuis le temps de l'accomplissement de Son ministère terrestre, en tant que Fils de l'Homme.

Au-travers du ministère prophétique de frère Branham, le message divin pour la restauration de l'Église fut apporté dans son entiereté, et devait être emmagasinée et distribué en tant que nourriture spirituelle promise pour notre temps. Ceci fut accompli au-travers du ministère particulier de l'enseignement de notre bien-aimé frère Ewald Frank de Krefeld, qui fut de manière directe appelé et établi par le Seigneur Lui-même en tant que le serviteur fidèle et prudent sur Ses autres fidèles serviteurs, afin que cette nourriture soit distribuée dans la maison de Dieu, jusqu'au Retour promis de Christ(Mat. 24:45-47). Ceci s'accomplit de manière évidente sous nos yeux en notre temps de par le Seigneur fidèle.

La nourriture, nous l'avons reçue de manière intégrale, étant à 100% conforme à la Vérité de l'Écriture. Ainsi, nous sommes plus que conscient que par la Parole révélée et restaurée, reçue au-travers de la nourriture spirituelle distribuée, **le Seigneur devra à présent procéder par le moyen de la puissance de Son Saint-Esprit, à la pleine restauration de toutes choses dans Son Église sur toute la terre:** des cinq ministères, des dons de l'Esprit, des expériences surnaturelles, des pratiques, ainsi que la vie des croyants, tel que cela fut dans l'Église au commencement.

Nous vivons un temps où les prédictions en rapport avec tout ce qui arrive en notre temps sur le plan universel, indiquant le proche Retour de Christ, s'accomplissent de manière particulièrement pertinente et bouleversante. Le Seigneur a parlé à ce sujet sur l'avènement des antichrists qui sont les faux prophètes et les faux docteurs, des guerres, des soulèvements, des famines, des tremblements de terre, des épidémies, etc.(Luc 21:8-12; Mat.24:4-7), comme étant le commencement des douleurs(Mat.24:8). Les douleurs proprementdites sont à venir après le Retour de Christ, avant que ne vienne le grand et terrible Jour du Seigneur(1Thes.5:1-3; Apocalypse 6:12-17, et autres). Cependant, ce qui arrive en ces dernières années sont au-delà de toute mesure et compréhension.

Depuis vers la fin de l'année 2019, après que le frère Ewald Frank eût déclaré à l'Église sur toute la terre l'arrêt total de voyager de ville en ville pour apporter le message de la Parole, selon que cela lui fut confié de par le Seigneur, l'ordre du mandat divin qu'il a reçu le 02 Avril 1962, et qu'il a commencé à exécuter depuis Avril 1966, une chose extraordinairement particulière et frappante est arrivée, comme cela ne l'a guère été depuis que le monde existe: une monstrueuse pandémie sous le nom de "Coronavirus", à commencé à couvrir toute la terre habitée, de manière que toutes les frontières des pays fussent fermées, et que des confinements fussent partout décrétés de par les gouvernements du monde. Cette épidémie a emporté des millions de vies humaines en une année seulement. Pour nous, croyants, ce signe est particulièrement criant, en plus des séismes et des tremblements de terre jamais marqués dans l'histoire de l'humanité, qui eurent lieu depuis l'année 2010, à travers plusieurs continents.

L'avènement de la pandémie du Coronavirus sur le plan universel, est un signe particulièrement alarmant par lequel le Seigneur a confirmé le mandat qu'il a accordé à Son serviteur fidèle et prudent d'aller de ville en ville pour publier le message de l'Heure. Ce qui, dans le cas présent, ne pourrait encore nullement être rendu possible à cause des décisions gouvernementales prises au sujet de la pandémie, et susciterait en plus une extrême confusion à l'égard du mandat divin, obligeant de ce fait à l'ordre du Seigneur de plier aux décisions des hommes.

Lorsqu'un événement arrive de manière particulière sur toute la face de la terre, cela doit interroger l'Église, car il est question que Dieu adresse un message à Son peuple à travers la terre entière. Cette pandémie sur le plan universel **annonce de manière particulière le jugement sur le plan universel**. En rapport avec l'Église, en cette phase terminale, il est à présent question que s'accomplisse pleinement cette Écriture: "**Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence,**

quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu? Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur?"(1Pierre 4:17,18).

Tout ce qui est en rapport avec l'Église du Dieu vivant sur toute la terre doit à présent être jugé par le moyen de la Parole restaurée que nous avons pleinement reçue au-travers de la nourriture spirituelle pleinement distribuée, et par la puissance de l'Esprit de Dieu. Le processus de pleine purification et sanctification , ainsi que d'une pleine restauration de toutes choses, doit avoir lieu dans l'Église du Dieu vivant. Aucune chose qui ne soit le moindrement possible pas en accord avec l'Écriture dans tous les domaines existants de l'Église et des croyants, ne peut plus et ne devra encore exister dans l'Église du Dieu Vivant. C'est en cela que consiste l'Oeuvre divine dans la phase actuelle.

Après que soit achevée l'exécution du mandat divin de voyager de ville en ville, qui fut accordé au serviteur fidèle et prudent, **chaque ville devra faire émerger par l'action directe de l'Esprit, l'assemblée locale qui eut à 100% reçu le ministère divin, ainsi que la semence qui en est parvenue par le moyen de l'enseignement.** Fondamentalement, il ne devrait exister qu'une seule assemblée biblique dans chaque ville. Et tout ce qui n'est pas en conformité parfaite avec l'Écriture, tel que nous l'avons reçu de la Parole révélée et restaurée publiée au-travers du mandat divin de la distribution de la nourriture et de l'enseignement, devra inéluctablement en être ôté. C'est pourquoi le Seigneur ne veut plus aucune division dans une quelconque assemblée de Son Église entière, afin qu'Il ait lieu de procéder à une pleine restauration de toutes choses dans la sanctification par la puissance de Son Esprit, au moyen de Sa Parole révélée et restaurée.

Le but du présent vaste exposé consiste à une mise au point amplement détaillée sur la situation plus inquiétante qui prévaut sur l'Église de Lubumbashi, qui, à ce stade actuel, est divisée en quatre groupes séparés des croyants sans raison biblique valable, constituant de ce fait un énorme danger pour le Corps de Christ sur le plan universel, à cause du fait qu'elle s'est soustraite de sa responsabilité, qui est celle de ne devoir prendre de manière stricte position que pour la Parole écrite qu'elle a reçue du Seigneur par la bouche de Ses envoyés, et s'est laissée entraîner dans la grave erreur de prendre position pour des hommes qui se disputent en vérité pour des poursuites d'intérêts purement personnels et charnels. En cette phase, l'Eglise en est arrivée au point de se rendre coupable d'un péché ignoble et blasphématoire de la part de ses conducteurs, de telle sorte qu'elle s'est par naïveté entièrement placée sous l'influence et l'autorité du méchant. La raison de cet exposé touchant le domaine du Corps entier de Christ, est de par le fait que les affaires des croyants n'ont pu être résolues au niveau local et interne, et ce conformément aux principes de la Parole, l'Église prenant

part à ce mal, de telle sorte que cela a profondément affecté le domaine public, et exposé le Nom et le Corps du Seigneur au mépris des incroyants, qu'elle ne s'est malgré tout pas rendue consciente de son mal, et s'est de gré livrée au contrôle de l'ennemi. Cette état des faits ne peut permettre au Seigneur de poursuivre Son Oeuvre en son sein, et de l'achever par la puissance de Son Saint-Esprit, comme il en est de même des autres communauté de même foi qui connaissent les mêmes problèmes et divisions sans raison biblique valable. Cependant le cas de l'Église de Lubumbashi va au-delà de toute mesure et de tout entendement. Raison qui fait que par cet exposé soit dénoncée la cause globale qui consiste dans le péché des ministres et des croyants n'étant pas bibliquement résolus, pour des prises humaines de positions, et qui, pour finir, les séparent. Étant donné que l'Église de Lubumbashi est considérablement impliquée dans le travail de l'Oeuvre de Dieu, ayant de même un lien direct avec le mandat de la Parole de l'heure, mais que malheureusement elle constitue le point d'atterrissement et le dépôt de tous les conflits qui prévalent dans les assemblées de l'extérieur, conflits qui l'ont cruellement déchirées à cause de ses conducteurs qui les ont entretenus pour leurs poursuites d'intérêts personnels, et étant présentement dans un état très déplorable qui constitue un danger très acerbe pour le Corps de Christ.

Le Corps entier a tout intérêt à s'impliquer dans cette affaire, surtout qu'elle a de manière évidente atteint le domaine public, sans quoi, le Corps entier dans lequel de même fait partie l'Église de Lubumbashi s'expose à connaître de la part de l'Église de Lubumbashi un désordre généralisé et insoluble qui rendrait impossible le paisibilité du déroulement de l'Oeuvre de Dieu, et que Celui-ci ne puisse l'achever. Car l'Église est constituée des toutes les assemblées locales.

Pour faire accéder à toute personne une compréhension facile de tout ce vaste exposé, il y a été réservé l'usage d'un langage purement classique qui consiste en des termes difficiles. Au contraire de cela, un langage facile est mise à disposition pour une compréhension accessible chez tous.

Les multiples faits exposés tout au long de ce vaste exposé, sont d'une part approuvés et soutenus, d'autres part jugés et condamnés sur le fondement des saintes Écritures, avec aussi l'assistance de certaines citations, à plusieurs fois reproduites de manière littérale et intégrale. Ceci dans le but de permettre aux serviteurs et aux croyants de faire une étude facilitée et profonde des faits, uniquement sur la base de la Parole de Dieu, et de recevoir une unique pensée sur la matière, afin d'empêcher toutes divergence de compréhension et de jugement de la part de chacun, pour qu'une unique décision soit, par la grâce de Dieu, prise dans l'ensemble sur la base de l'Écriture. Ainsi, pour faciliter

l'examen sur l'exposé, il a été nécessaire d'exposer largement certains passages de l'Écriture, ainsi que des citations.

Il est inéluctablement nécessaire de d'abord lire attentivement l'intégralité de l'exposé, afin d'y avoir la juste compréhension, et d'éviter un jugement précipité sur la matière.

La grande partie de l'exposé traite particulièrement sur la critique situation locale de l'Église, de ses responsables et de ses croyants, comptant aussi certains responsables et croyants des communautés de même foi. L'autre partie consiste en des annexes exposant l'Ordre et la doctrine de l'Église de Christ sur le plan universel et local, ainsi que les lettres de mémoire.

Il est, de ce fait, invité à chaque croyant de lire attentivement et patiemment ce vaste exposé, et d'y appliquer une juste compréhension, sans à priori, mais sur le fondement de l'Écriture, afin d'établir un jugement correct.

Que le Seigneur vous bénisse!

L'auteur.

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Bony Mulamba Kapongo



Je réponds au nom de Bony Mulamba Kapongo. Né septième d'une famille de dix-huit enfants, le 19 Décembre 1980, dans le territoire de Kambove, dans la province du Katanga, en République Démocratique du Congo. Ma famille fut totalement incroyante et païenne, à part mes frères **FRANÇOIS**, **KAZADI**, **TSHITSHI**, et ma soeur **CHRISTINE**, qui finirent par croire le message de l'heure, entre les années 87 et 92. Au cours des années 90, il fut strictement mis en garde au reste de la famille, surtout de croire au message de

William Branham, et de ne se maintenir au moins que dans la foi catholique.

Le 20 Août 2001, je quittai Kambove pour Lubumbashi y suivre mon frère KAZADI auquel je fus plus attaché qu'à n'importe qui dans notre famille, et n'eus depuis lors l'occasion d'y retourner.

Dans les années 2003, après la mort de notre frère **FIRMIN BADIBANGA**, décès que me fit connaître mon frère KAZADI, et qui bouleversa grandement les croyants de notre foi dans notre pays et même à l'extérieur sur le plan international, je m'intéressais à connaître plus de la part de mon frère, qui était le frère FIRMIN. Ainsi, j'eus le profond désir de connaître plus du Message de l'heure, et finis par y croire. Je me rendais désormais fréquemment, de la Katuba là où nous habitions, avec mon frère écouter la Parole à l'Église qui fut en ce temps-là au domicile familial du feu frère **PROSPER UMBA KAZADI**. La manière explosive et rassurée de prêcher la Parole de par le frère PROSPER me laissait perplexe, et m'attirait d'avantage à m'intéresser aux points les plus importants de la Parole du Message qu'il exposait, malgré que cela était pour moi étrange et très difficile à comprendre. J'aimais beaucoup entendre prêcher le frère PROSPER que n'importe quel ministre, et peu à peu je comprenais le message et son but. Je connus de même la personne du frère Ewald Frank au-travers des frères, cependant nullement son mandat divin.

En fin 2003, nous démenageâmes avec mon frère au nouveau propre terrain de l'Église pour y demeurer et garder la nouvelle propriété offerte par le frère **ROGER TANGU** à l'Église, jusqu'à ce qu'y commencèrent les travaux de construction sous la supervision du feu frère **KASHALA**, auxquels nous participâmes, d'avantage mon frère KAZADI, et aussi mon frère TSHITSHI.

En fin 2003, et dans l'année 2004, ma soeur Agnès venait quotidiennement nous visiter et nous aider pour les travaux de ménage, au terrain de l'Église, et crut quelques mois après au message. Et après que l'Église commença à se réunir sur le terrain dans le mi-hangar qui y était construit, elle se mit spontanément et de tout coeur à s'occuper de l'entretien de l'Église, et ce, de manière désintéressée et régulière. C'est sous la pression du frère KASHALA que les diacres finirent par déterminer un salaire, bien que trivial, et sans aucune assistance supplémentaire, et par la suite le Conseil de l'Église d'alors décida de la loger à l'Église pour faire bénéficier à celle-ci ses travaux d'entretien.

En Janvier 2006, le 10, je fis connaissance de ma femme, chez la soeur **MAGGUY**, qui est soeur de la soeur Suzanne Tshiyombo, et qui crut de même au message par mon canal, et en 2008 je l'épousai, et nous eûmes jusqu'en Avril 2018, au total sept enfants dont trois garçons et quatre filles desquelles une fut

décédée en Février 2018. Elle est jusqu'à présent la seule femme au monde que j'ait pu aimer et connaître de toute ma vie.

Dans l'année 2008, au mois de Décembre, j'eus la grâce de comprendre le ministère de notre frère Ewald Frank en rapport avec le plan du salut, et son mandat directement reçu par voix audible de la part du Seigneur, alors qu'avant ce moment, je le considérais seulement comme étant le seul ministre internationalement connu au sein du message qui reçut de Dieu la grâce, comme il en fut du frère **FIRMIN BADIBANGA**, de ne prêcher et de n'en enseigner le message que par l'Écriture, contrairement à tous les autres.

De ce fait, dans l'année 2009, j'eus la grâce de recevoir de Dieu la véritable compréhension du message et de la volonté de Dieu par l'Écriture, et nous nous décidâmes avec ma femme de prendre notre baptême en Avril 2009, et donnâmes notre vie au Seigneur Jésus et à la Parole de Sa grâce. Et c'est le frère **ADALBERT BAKULU** qui nous baptisa. Depuis ce temps-là, je commençai à me donner de tout coeur à lire de même les lettres circulaires, et connus un considérable progrès dans ma foi et ma vie dans le Christ, jusqu'à ce que cela atteignit un niveau plus élevé, le plus rapidement que possible. Car, mon amour pour le Seigneur et pour Sa Parole grandissait d'avantage, de telle sorte que je ne pouvais en aucune façon supporter une seule fausse doctrine ou péché dans ma vie, dans ma maison, et par conséquent, dans l'Église.

INTRODUCTION

À cause des circonstances les plus pénibles et sans précédent que je connus en cette récente année 2020 de la part des responsables de l'Église de Lubumbashi, et que l'affaire calomnieuse soit de leur part portée à l'Église, de telle sorte que celle-ci prit unilatéralement position pour eux à ma déconsidération et contre la Parole de Christ, n'eut par la suite même manifesté le moindre désir de m'entendre, afin d'établir un juste jugement sur l'affaire, laissant par conséquent la liberté aux conducteurs de procéder à tout horrible acte de méchanceté contre moi, ma soeur et mes enfants, et ce de manière publique par des incrédules sous les yeux des gens du dehors, au point de m'excommunier de façon définitive et avec menace, je me retrouve de manière inattendue et involontaire en conflit avec l'Église de Lubumbashi, et étant obligé de ne point me taire sur cette affaire qui affecte grièvement ma vie spirituelle, et celle de ma soeur et de mes enfants, et d'amener plutôt l'affaire, conformément à la Parole, au Corps de l'Église entière, qui est l'Institution Suprême du Seigneur sur terre en matière de jugement des affaires des croyants, afin que par lui, le Seigneur, le juste Juge, sur le fondement de Sa Parole et par la puissance de Son Esprit y prononce le jugement, en exerçant Sa Justice.

C'est du fait que, pendant la période juste après laquelle je connus des tragiques difficultés au sein de mon couple, et que je me retrouvai involontairement habitant à l'Église, je fûs témoin d'ignobles péchés et graves injustices qu'ont commis contre la Parole à mon égard les responsables de l'Église, et que je me décidai fermement d'appliquer sur eux les principes de la Parole, qu'eux-mêmes nous ont énergiquement par formalité enseignés, et qu'ils ont délibérément transgressés, afin de les reprendre de leur mal, qu'ils se refusèrent malheureusement en toute connaissance de cause de réparer, mais résolurent au contraire de pécher en toute conscience, et gagnèrent une longueur d'avance, en réussissant par malignité à me calomnier devant l'Église, afin de me mettre en conflit avec elle, à laquelle je leur promis de devoir porter l'affaire à la connaissance, et en m'excommuniant injustement et méchamment, de telle sorte que personne ne sache la réalité d'en quoi consiste l'affaire.

Les tristes réalités que je connus de la part de l'Église et de ses responsables me conduisirent à scruter d'avantage et profondément, et à connaître la cause des multiples injustes divisions dont est victime et souffre horriblement l'Église de Lubumbashi, et les personnes qui en sont réellement responsables et coupables. Cette cause se justifie dans le fait que **l'Eglise ne prenne en aucune façon garde et position pour la Parole, afin de scrupuleusement l'appliquer en toute matière qui concerne ses propres affaires internes et les affaires de ses croyants, mais au contraire, elle prend**

position pour des hommes qui en cherchent en réalité le gain de leurs propres intérêts charnels.

Actuellement, l'Église de Lubumbashi est déchirée en quatre principaux groupes qui partagent la même position de foi. Il est à savoir que cette condition ne peut permettre le bon déroulement de l'Oeuvre de Dieu dans le Corps entier, et ne permettra jamais au Seigneur d'achever Son Oeuvre dans l'Église-Épouse, mais au contraire, cette situation la rongera, tel un cancer. **Car, le déchirement d'une assemblée locale expose les autres de même envergure de foi à la même fatalité.**

Il est à reconnaître que le Seigneur a de manière particulière utilisé des frères ministres de notre pays, la République Démocratique du Congo, pour l'édification des croyants et des assemblées dans le monde. Mais alors, l'ennemi ne peut s'en faire autrement pour détruire l'Oeuvre de Dieu; il introduira des faux frères toujours parmi les ministres du même pays pour causer de graves démolitions dans l'Oeuvre opérée sous mandat divin à travers le monde, cette fois en provoquant de vains conflits et séparations entre ministres et croyants, pour des raisons purement charnelles. Ce qui conséquemment fera apparaître de fausses doctrines par lesquelles les coupables et responsables de ces divisions et ces séparations les encourageront, et justifieront ainsi leurs actes impies et destructeurs.

Aucune communauté de même foi dans le monde ne connaît les conflits, et ne soit déchirée comme l'est l'Église de Lubumbashi. **La raison en est que les serviteurs poursuivent chacun son propre intérêt purement charnel**, et ainsi provoquent pour cela des séparations entre croyants, ce qui rend la Parole plus habituelle et inefficace, **et ainsi fait proliférer un grand nombre de péchés dans l'Église**. Le grand remède à cela, **est de remettre l'Église à sa divine responsabilité de ne prendre position que pour la Parole et de la vivre en conséquence, en y dénonçant chaque péché de chaque serviteur et de chaque croyant qui ait affecté l'Église**, et l'ait rendue d'une manière ou d'une autre responsable et coupable devant Dieu, afin que cela soit arrangé sur la base de la Parole de Dieu, et que tout mal soit reconnu comme tel devant Dieu, et ôté de parmi le peuple de Dieu, pour que Celui-ci ait lieu de régner parmi eux par Sa Parole et par Son Esprit.

En réalité, chaque fausse doctrine et chaque péché d'un croyant sont des démons. Tout ce qui est contre la Parole de Dieu est démoniaque. Et ce sont ces démons des péchés des croyants qui agissent de manière furtive parmi les croyants et les séparent, s'ils ne sont pas démasqués au croyant, et au sein de l'Église, par la Parole, et réprimés au moyen de la puissance de l'Esprit.

Citations: Nous avons une coutume ici, **NOUS AVONS UN ORDRE ICI, CETTE ÉGLISE EST ÉTABLIE SUR LES PRINCIPES DE LA BIBLE.** S'IL Y A ICI QUELQU'UN QUI N'AGIT PAS CORRECTEMENT ET QUE VOUS TROUVIEZ QU'IL N'AGIT PAS BIEN, ALLEZ DONC VERS LUI ET PARLEZ-LUI. SI VOUS NE POUVEZ LE RÉCONCILIER, PRENEZ DONC UN FRÈRE AVEC VOUS, UN OU DEUX DE PLUS. S'IL NE VEUT DONC PAS SE LAISSE RÉCONCILIER, ALORS DITES-LE À L'ÉGLISE... LA RAISON POUR LAQUELLE VOUS AVEZ TANT DE DIFFICULTÉS, C'EST PARCE QUE VOUS NE SUIVEZ PAS LES PRINCIPES DE LA BIBLE. Si quelqu'un dans l'église cause des troubles, ou que quelque chose aille mal, **VOTRE DEVOIR N'EST PAS D'ALLER PARLER DE CET HOMME OU DE CETTE FEMME. VOTRE DEVOIR, C'EST D'ALLER VERS CET HOMME OU CETTE FEMME, ET DE LUI DIRE SON ERREUR.** Et s'il ne vous écoute pas, prenez quelqu'un d'autre avec vous. S'il ne veut pas entendre cela, alors l'église doit le livrer. Jésus dit : «Ce que vous déliez sur la terre, Je le délierai dans le Ciel. Ce que vous liez sur la terre, Je le lierai dans le Ciel.» **C'EST CELA L'AUTORITÉ DE L'ÉGLISE...** Maintenant, **TOUTES LES GUERRES, COMME JE LE DIS, SONT MENÉES POUR DES PRINCIPES.** ALORS, **SI VOUS AVEZ UNE PETITE GUERRE DANS L'ÉGLISE, IL FAUT QUE CE SOIT POUR UN PRINCIPE JUSTE. VOUS DEVEZ COMBATTRE POUR LA CHOSE CORRECTE.** ET CHAQUE MEMBRE DE L'ÉGLISE EST CENSÉ FAIRE CELA.

Ainsi, cet enseignement est pour l'église. C'est pour cela que nous sommes ici, c'est pour cela que je me tiens debout ici, c'est pour cela que la Parole de Dieu est là, **C'EST POUR L'ÉGLISE.**

NE LAISSEZ JAMAIS RIEN ENTRAVER LA BONNE MARCHE DE CETTE ÉGLISE; SI QUELQUE CHOSE ENTRAVE SA BONNE MARCHE, CHACUN DE VOUS EST COUPABLE. Et vous, dans vos églises respectives, si quelque chose va mal dans votre église, vous êtes coupable, **PARCE QUE C'EST VOUS LE SURVEILLANT DE CETTE ÉGLISE-LÀ.** **CELA N'INCOMBE PAS AU PASTEUR, CELA N'INCOMBE PAS AU CONSEIL DES DIACRES;** CELA VOUS INCOMBE, À VOUS, EN TANT QU'INDIVIDU, D'ALLER VERS CE FRÈRE POUR VOIR SI VOUS POUVEZ LE RÉCONCILIER. SI VOUS NE LE POUVEZ PAS, PRENEZ ALORS DEUX OU TROIS FRÈRES AVEC VOUS, ET PUIS REVENEZ. S'IL NE VEUT PAS ÉCOUTER CELA, DITES LA CHOSE À L'ÉGLISE. ALORS, IL EST EXCLU DU ROYAUME DE DIEU. Dieu a dit: «Si vous le chassez là-bas, Je le chasserai

ici, À CONDITION QUE VOUS AYEZ SUIVI TOUTE CETTE PROCÉDURE.» Alors, Il lâchera le diable sur lui pour la destruction de sa chair. Et alors, il reviendra! C'est vrai! C'est ainsi qu'il faut le faire revenir. S'IL EST UN ENFANT DE DIEU, IL REVIENDRA. S'IL NE L'EST PAS, EH BIEN, IL CONTINUERA SA ROUTE, ET ALORS LE DIABLE L'ENVERRA VERS SON LIEU ÉTERNEL MAINTENANT, LES MOTIFS DERRIÈRE CELA... SI C'EST JUSTE UN COUP QUE VOUS AVEZ MONTÉ CONTRE QUELQU'UN, ALORS C'EST DIFFÉRENT...".

"J'ai dit : «Frère... (J'ai failli mentionner son nom!), ...» Vous connaissez une meilleure façon de procéder; ne m'envoyez pas. Si ce garçon ne vit pas correctement et que l'église l'ait vu se comporter mal, alors c'est à l'église de s'occuper de cette affaire. La responsabilité incombe à l'église, c'est à l'église d'aller là et de lui en parler.»"

"**Vous devez prendre une décision.** Votre Kadès, vous le voyez durer bien plus longtemps ; pourquoi clochez-vous des deux côtés ? Pourquoi l'Eglise n'est-elle pas en feu ? Pourquoi cet endroit n'est-il pas bondé ? Pourquoi de grands miracles et de grands prodiges ne sont pas accomplis ? **N'IMPUTEZ PAS LA FAUTE AU PASTEUR ; C'EST VOUS LE COUPABLE.** On a une multitude de gens de toute espèce, l'un tire d'un côté et l'autre de l'autre côté. **VOUS DEVEZ EN ARRIVER À UN TEMPS DE DÉCISION.** Si c'est le pasteur, démettez-le, faites-le partir et mettez quelqu'un d'autre à sa place. Si c'est un diacre, faites le partir du comité et mettez quelqu'un d'autre à sa place pour le remplacer. Qu'allez-vous faire, frère ? **DIEU VOUS A CONFIÉ CETTE RESPONSABILITÉ.** Voilà. **ET CHACUN DE NOUS DEVRA RENDRE COMPTE DE SES PÉCHÉS ET RÉPONDRE AU JOUR DU JUGEMENT...** VOS PÉCHÉS VOUS SÉPARENT, ET DIEU VOUS EN TIENDRA POUR RESPONSABLES! MAINTENANT, METTEZ LA CHOSE EN ORDRE, FRÈRES"

" ALORS, SI VOUS ÊTES AU COURANT DE QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS DANS L'ÉGLISE, QUE CE SOIT UN INDIVIDU, OU UNE PERSONNE, OU QUOI QUE CE SOIT, VOUS ÊTES TENU DE FAIRE QUELQUE CHOSE ET AUREZ À RÉPONDRE DEVANT DIEU SI VOUS N'ÉCLAIRCISSEZ PAS LA CHOSE; VOUS, L'ÉGLISE. MAINTENANT, SOUVENEZ-VOUS EN, LA CHOSE NE REPOSE PAS SUR MES ÉPAULES, ELLE REPOSE SUR LES VÔTRES. ET TOUT CE QUI NE VA PAS DANS L'ÉGLISE, DIEU VOUS FERA RÉPONDRE DE CELA. C'EST AINSI QU'IL CONDUIT SON ÉGLISE. C'EST AINSI QU'IL EN EST DANS LA BIBLE. C'EST LÀ L'ORDRE DE LA BIBLE. C'EST LÀ LA SOUVERAINETÉ DE L'ÉGLISE LOCALE..."(22.09.1957

). (William Branham). - **Fin de citations.**

Ainsi, il est à présent primordial de dénoncer de façon énergique sous le jugement de la Parole de Dieu chaque péché qui dérange l'Église de Lubumbashi, et qui la paralyse, la rendant coupable de scandale, de séparation entre croyants et de divisions, **afin de l'inviter à revenir à la position biblique**, et d'épargner les croyants du jugement éternel et terrible, et que tous ceux qui sont éparsillés dans les groupes divisés connaissent la volonté de Dieu à ce sujet, et reviennent à l'union biblique. Ce n'est que sous cette condition que l'ennemi perdra son contrôle sur l'Oeuvre de Dieu, et permettra à Celui-ci de la poursuivre et de l'achever pour le Retour de Christ que nous attendons avec tant de soupirs

J'adjure de ce fait à tout lecteur de ne point se laisser scandaliser à cause des vérités paraissant plus ou moins choquantes décriées sur les actes non-bibliques qu'ont posés des ministres et des croyants, qui sont exposés tout au long de l'exposé. Car, cela est pour le moment salutaire et obligatoire, du fait que ces péchés ont engagé les croyants et l'Église de Dieu dans la culpabilité devant Dieu et Sa Parole, et qu'ils ne furent en aucune fois dénoncés et réprimés du milieu du peuple de Dieu, ce qui conséquemment s'épanouissent en coulisse telle une rosée, et infecte l'Église, et expose au péril l'Oeuvre de Dieu. **Les serviteurs ont encouragé plusieurs croyants, y compris des assemblées entières, dans leur erreur**, ce qui par conséquent fait qu'ils s'exposent à manquer leur participation à l'accomplissement des promesses de Dieu, et au risque du terrible jugement divin.

Il est à présent obligatoire d'arrêter ce périlleux dégât en dénonçant dans l'amour chaque mal dans l'Église sous le jugement de la Parole, afin que soit guérie la plaie des péchés des croyants et des serviteurs qui menace de mort la précieuse Oeuvre de Dieu, et expose les croyants au jugement divin. Ceci est dans le but d'éclairer les croyants, et d'ouvrir les yeux à plusieurs, afin qu'ils se détournent de leur mal, et prennent fermement position pour la Parole, dans l'unité de l'Esprit.

Que tous pour cela usent de l'exhortation suivante donnée à ce sujet, et ne fassent aucun jugement avec précipitation, ou rejettent sans considération ce qui est traité tout au long de l'exposé.

Citation: " Je désire que vous fassiez comme ceci: Quand vous prendrez place ici cet après-midi, je vous demanderai une faveur. J'ai pris seulement quelques notes, comme je vous l'ai déjà dit. Je dois noter et écrire mes versets. Autrefois, je pouvais presque citer la Bible par cœur, mais plus maintenant. J'ai

eu tant de dures batailles! Et puis, je suis maintenant trop vieux pour cela. Je suis certain que, cet après-midi, vous m'écoutez un tout petit moment, et que tout simplement, vous ouvrirez réellement votre cœur pour essayer de comprendre ce que je serai en train de faire ressortir. Je pense que cela serait mieux — tout particulièrement pour les pasteurs de cette ville, et pour ceux des autres endroits. Je suis persuadé que vous m'écoutez très attentivement. Et maintenant, faites cela. Vous ferez comme moi, quand je mange ma tarte préférée: celle aux cerises; et ma viande préférée: le poulet. Quand je suis en train de me régaler d'une tranche de tarte aux cerises, **et que je trouve un noyau, je ne vais pas, pour autant, m'arrêter de manger ma tarte!** Je mets le noyau de côté, et je continue à manger ma tarte. Lorsque je trouve un os de poulet, je ne jette pas le poulet; je mets seulement l'os de côté. Ainsi, si je vous dis quelque chose avec quoi vous n'êtes pas d'accord, **mettez de côté ce passage — mais regardez-le vraiment bien. Soyez sûr que c'est un os!** Et alors, puis-je vous dire également que **si cela se trouve être un noyau rappelez-vous qu'il apporte la vie nouvelle.** Alors, examinez tout cela de très près, et que le Seigneur vous bénisse! "(24 janvier 1965).

Car, certes, l'opération en vue de guérison pour enlever d'une partie du corps une plaie cancéreuse qui l'infecte et la ronge n'apporte pas la joie, mais la douleur et la tristesse, **mais le résultat en est bienfaisant pour la vie du corps.**

Dieu par Sa Parole et par la puissance de Son Esprit devra nous reprendre et nous châtier pour nous ramener à la vie, lorsque nous nous éloignons de Lui en suivant le mal. C'est pour cette raison que l'apôtre nous fait cette exhortation: "*Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, Et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie? Nos pères nous châtaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. Fortifiez donc vos mains languissantes Et vos genoux affaiblis; et*

suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés; à ce qu'il n'y ait ni impudique, ni profane comme Ésaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse. Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il la sollicitât avec larmes; car son repentir ne put avoir aucun effet. Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé aucune de plus, car ils ne supportaient pas cette déclaration: Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit: Je suis épouvanté et tout tremblant! Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le choeur des anges, de l'assemblé des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle; car si ceux-là n'ont pas échappé qui refusèrent d'entendre celui qui publiait les oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux, lui, dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse: Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. Ces mots: Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant"(Hébreux 12:3-29).

Ière PARTIE

L'ÉGLISE:

**LE CENTRE MISSIONNAIRE
DE LUBUMBASHI**



Chapitre I

L'EGLISE DE LUBUMBASHI

Il est de prime à bord de nécessité que soit faite une brève description sur l'Église de Lubumbashi.

Au-travers du message qui retentit à travers le monde, l'Église de Lubumbashi eut de même expérimenté l'appel à sortir de toutes les dénominations. Elle s'est par la suite séparée de toute fausse doctrine qui prévalent au sein du cercle du message. Elle fut au début jusqu'à la fin des années 80 dans la chapelle du pasteur **BEYA MASUDI**, dans la commune de la Katuba, puis elle s'en sépara. La cause de cette séparation est biblique. Elle se justifie en ce que cette assemblée et son pasteur en chef soutenaient la fausse doctrine sur les sept tonnerres d'Apocalypse 10:4 comme étant révélés par le messager du septième âge de l'Église, ainsi que plusieurs autres absurdités qui vont de paire avec, comme le Retour de Christ étant accompli depuis 1963, et d'autres.

L'Église se retrouvait par la suite dans l'assemblée qui se trouve au quartier Mampala dans la commune de la Kenya, dont est responsable le pasteur **KAZADI WA KALENGA**. Là, elle n'y fut que pour peu de temps. Elle reconnut par l'Écriture et selon le plan du salut le mandat divin de la distribution de la nourriture spirituelle s'exécutant de la part du Seigneur par le ministère du serviteur fidèle et prudent (Mat.24:45-47), duquel l'enseignement du message de l'heure est à 100% conforme à l'Écriture, en tant que nourriture emmagasinée à recevoir intégralement et sans mélange. Malheureusement de même, cette assemblée ainsi que ses conducteurs ne reconnaissent que de façon charnelle le mandat divin du serviteur envoyé de Dieu, et s'attachèrent uniquement à l'homme, mais pas à son enseignement divin comme étant à 100% l'Ainsi dit la Parole du message de l'Écriture. Ils acceptèrent de cet enseignement divin ce qui leur plut, et rejettèrent ce qu'ils y trouverent à leur propre vue comme étant "opinions personnelles d'homme", parce qu'ils avaient de leurs propres opinions à exposer au peuple de Dieu, pour se faire un Nom . Le signe distinctif de cette assemblée montrant comme détenant en elle des doctrines humaines, est l'ordre nicolaïte de l'église dénominationnelles qu'ils ont de même établi, qui constitue en un "pasteur en chef" établi au-dessus des anciens, ce qui est purement antascripturaire. Et ce malgré que l'enseignement du Message de la Parole eût clairement éclairé le sujet. C'est bien le signe qui prouve à suffisance que l'assemblée qui est soumise à un tel ordre n'est nullement née du Saint-Esprit, mais de l'homme. Par conséquent, l'ordre et l'enseignement de l'Esprit ne peuvent y être les

bienvenus.

Vu cela, l'Église de Lubumbashi se détacha de l'assemblée de Mampala, et s'attacha fermement à 100% à l'enseignement du mandat divin de la distribution de la nourriture spirituelle sans mélange.

Le petit groupe qui, en dernier, se détacha de l'assemblée de Mampala constitue l'actuelle Eglise de Lubumbashi, et augmenta progressivement en nombre, jusqu'à ce que, malheureusement elle connût des déchirements.

Tout au début, le petit groupe eut à se réunir au Centre-ville , mais n'avait aucun prédicateur conducteur en son sein. Pendant les réunions, on ne faisait que visualiser et faire écouter en majeure partie que les prédications du frère FIRMIN BADIBANGA, car Dieu avait bien avant de manière exceptionnelle utilisé ce dernier dans l'enseignement de la Parole pour l'exposer sur le fondement de l'Écriture, fait qui contraignit plusieurs ministres dans notre pays, qui ne prêchaient qu'avec les citations des brochures de frères Branham, de se conformer de même à ne prêcher et à n'enseigner le message de l'heure qu'à partir des Écritures. **Malheureusement plusieurs d'entre-eux ne reconnaissent point en réalité le plan de Dieu, et ne suivirent que le mouvement de masse.**

Ainsi, vers la fin des années 90, le petit groupe séparé qui constitue l'actuelle Eglise de Lubumbashi, se voyant sans ministre conducteur, commit la grave erreur, avec l'aide du frère **BONHEUR KABEYA**, ainsi que d'autres frères influents, de se chercher par téléphone et autres moyens, en demandant à d'autres ministres influents de l'extérieur, des serviteurs qui seraient disposés à les conduire. Ainsi, en majeur partie, c'est par la voie du frère **FRANÇOIS KATALAY NTAMBUE** de LIKASI, qui fut en ce temps-là un ministre pas de moindre influence, que les frères **JEAN-PIERRE KALOMBO** et **PROSPER UMBA KAZADI** eurent été appelés, et eurent le privilège d'avoir la confiance de la communauté, et de devoir la conduire. **La position ainsi que la vie de foi de ces deux prédicateurs n'étaient même pas scrupuleusement éprouvées par la communauté.** Il est à noter que les frères JEAN-PIERRE KALOMBO et PROSPER UMBA KAZADI n'avaient au départ pas de communauté fixe, qui serait leur communauté natale en Christ et leur maison légitime, moins encore n'appartenaient au groupe qui se fut détaché de l'assemblée de Mampala et qui constitue notre communauté, mais allaient plutôt ça et là prêcher, et tenter de créer une assemblée en leur propre nom, malheureusement, cela ne réussit jamais. À présent, l'opportunité la plus inattendue leur était à disposition, **car en ce temps-là, les ministères se distribuaient de l'un à l'autre des prédicateurs selon la complaisance de chacun**, de telle sorte qu'aujourd'hui nous n'en faisons qu'une dégoutante et sanglante récolte.

Jusqu'en l'année 2005, l'Église eut le privilège de se rassembler au quartier Bel-Air sur son nouveau propre terrain, ne connaissant aucune division, étant unie sous la même foi en la même Parole-Semence sous le même mandat divin. Ainsi, par la grâce de Dieu, la communauté augmentait considérablement en nombre. Jusqu'à ce que, malheureusement, elle connût les sévères conflits et les déchirements de la part de ses principaux conducteurs, les frères **JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG** et **PROSPER UMBA KAZADI**, ainsi que le frère **FÉLIX KALUBI**, qui se disputaient la gouvernance de l'Église pour leur poursuite d'intérêts personnels et charnels, chacun d'eux soutenus par les diacres et les croyants, qui amenèrent de sérieux désagréments dans l'Oeuvre de Dieu et balancèrent l'Église dans une première honteuse et scandaleuse division depuis l'année 2015, de telle sorte que la partie des croyants restée dans l'Église fut automatiquement et inconsidérément sous la gouvernance du frère JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG, ainsi que du frère **PIERRE OMATUKU OMAMBUDI DE KAMONIA**, qui fut par dessus cela clandestinement associé à la responsabilité locale par le frère **JEAN-PIERRE KALOMBO**.

Chapitre II

DES RÉALITÉS SUR LES RESPONSABLES ACTUELS

En cette rubrique, l'importance sera de mise sur les faits qui concernent les responsables de la communauté dans sa phase actuelle. Du fait que par l'évidente autodénunciation de leur réelle nature de par leur conduite à mon égard, **les faits ont purement prouvé qu'ils sont assurément la cause responsable de toute division qu'ait jamais connue l'Église de Lubumbashi, sans compter celles de l'extérieur pour lesquelles ils sont accusés d'être responsables.** Quelle en est la cause principale? La réponse en est que de leur part, en tant que prédicateurs et enseignants de la Parole qui devraient plutôt servir de modèle aux fidèles (1Tim.4:12), **proviennent au contraire un manque totale de crainte et de respect pour la Parole, une excitation aux colportages, aux conflits et aux séparations parmis les serviteurs et les croyants, ainsi qu'un volontaire refus de la stricte et impartiale mise en application des principes de l'Écriture pour l'arbitrage pacifique des conflits.** Les conducteurs responsables actuels dont il doit être fait mention s'agit bien des frères **JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG** et **PIERRE OMATUKU OMAMBUDI DE KAMONIA**, dont les réalités des faits pour lesquels ils sont fréquemment accusés par ceux qui se sont séparés de la communauté, et qui furent longtemps dissimulées sous pieuses apparences devant tous, se sont pleinement manifestés par des preuves de force probante, **et il est de ce fait impératif que ces faits soient exposés devant tous de par le présent exposé**, afin que la cause responsable établie par l'ennemi de Dieu en vue de détruire Son Oeuvre déjà amplement opérée sous mandat divin dans le monde entier soit connue de tous, et que l'ennemi perde totalement l'influence sur l'Église du Seigneur, afin que Celui-ci en récupère totalement le contrôle par Sa Parole et Ses vases, et y achève par la puissance de Son Esprit Son Oeuvre qu'Il a commencée.

Chapitre III

Le Frère JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG

PRÉSENTATION





Comme exposé plus haut, le frère **JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG** fut appelé par les frères vers la fin des années 90 à conduire la petite communauté de Lubumbashi, séparée pour s'attacher à la saine doctrine qui est selon le mandat divin (Tit.1:1). C'est ainsi qu'il amena avec lui le frère **PROSPER UMBA KAZADI**, de telle sorte que la communauté les accueillit tous deux ensembles sans considération de l'un en faveur de l'autre, juste à cause de la confiance qu'elle reçut pour eux des frères qui les ont mandatés de conduire la communauté, en particulier le frère **FRANÇOIS KATALAY NTAMBUE** de Likasi, ainsi que d'autres croyants qui furent influents en ce temps-là, entre autres le frère **BONHEUR KABEYA**, le couple de la soeur **SUZANNE TSHIYOMBO**, qui réside actuellement à Kinshasa, et qui communique dans l'assemblée de LIMETE, ainsi que d'autres.

Le frère JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG avait déjà depuis les années 80 un ministère à exercer, depuis que les croyants furent dans la chapelle du pasteur BEYA MASUDI à la commune de la Katuba. Malheureusement, en ce temps-là, aucun ministre ne reconnaissait en vérité la suite de l'action de l'Esprit qui opérait dans le ministère prophétique de frère Branham, par le ministère divin universel de l'enseignement et de la distribution de la nourriture spirituelle accordé au frère Ewald Frank. N'eut été de Dieu grâce de la visite dans notre pays de certains frères de l'Europe, surtout plus du feu frère FIRMIN BADIBANGA que Dieu utilisa de manière sensiblement particulière, personne ne saurait être capable de prêcher et d'enseigner le message par la Bible, et reconnaître la continuité de l'action de l'Esprit par la mandat divin universel de l'enseignement du Message de l'Heure. **Tous, en fait, ne prêchaient que par**

toute une pile bien arrangée des citations et des brochures du prophète.

Après la séparation d'avec le groupe du pasteur BEYA MASUDI, le frère JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG, ne se voyant guère être associé par le pasteur, se vit obligé de suivre le mouvement de masse, et fut de même dans l'assemblée dont est chef le pasteur KAZADI WA KALENGA, au quartier Mampala, qui, par la suite, mit certains autres associés à ses côtés, et établit toute une suite d'anciens selon ses complaisances.

Se voyant encore écarté d'être associé, le frère JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG fut obligé de se retirer de la communauté pour aller se débrouiller ailleurs. **Il est à noter qu'il ne se retira guère pour cause de faux enseignements et de la non-reconnaissance totale de l'enseignement du mandat divin comme étant à 100% vraie**, et qui fut raison de séparation du groupe qui constitua notre communauté par la suite, car celle-ci arriva bien des temps plus tard après qu'il eût quitté.

Le frère allait ça et là prêcher pour un fondement d'une assemblée en son propre nom, et plus tard, il associa le frère PROSPER UMBA KAZADI à ses côtés, avec lequel il eut à tenter de fonder une communauté en Zambie, et cela ne réussit point. Pendant le moment des troubles qui eurent lieu dans l'Église lors de la première division en ce mois-là de Mars 2015, le frère PROSPER UMBA eut même à s'écrier courageusement le fait que le frère JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG n'appartenait point à l'Église de Lubumbashi, mais plutôt à une communauté de la Zambie qu'il tentait de fonder, se pourrait-il, dans une des banlieues nommée Karindji.

Après que l'Église eût à se réunir dans la parcelle familiale du feu frère PROSPER UMBA KAZADI jusqu'en l'année 2005, dès le début déjà, je constatais dans la manière du frère JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG d'exposer la Parole, un fait tout à fait insolite et particulier. C'était tout à fait identique à la manière d'exposer des prédicateurs des tonnerres, et ce qui se poursuit avec lui jusqu'à présent. **Il n'y avait pas de l'harmonie scripturaire**, mais au contraire, il procédait maladroitement en se débrouillant à faire des jeux de coïncidence entre les passages de l'Écriture, de telle sorte que lui et nous, nous nous demandions quelle en était finalement la pensée maîtresse qu'il voulait en ressortir, et où voulait-il en finir, car, sa prédication avait sans cesse l'impression de n'avoir ni tenant, ni aboutissant. Jusqu'à présent, cette confusion demeure. Et c'est l'un de parmi les serviteurs dont l'enseignement ne concorde guère avec celui qui est exposé par l'enseignement divin au-travers de la distribution de la nourriture par les lettres circulaires.

Depuis le début jusqu'à présent, le frère JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG lit et médite très rarement, mais passe plusieurs temps à des distractions par des vains bavardages, des critiques et des plaisanteries avec les croyants, à surfer pour se distraire sur les réseaux sociaux, et bien d'autres. Son espoir pour gagner sa carrière est d'associer à ses côtés quelqu'un qui se donne énormément à l'étude de la Parole pour lui servir de prédicateur docteur. **C'est ainsi que s'est installé en lui une ignorance sans mesure sur les vérités exposées par l'enseignement dans les brochures et les lettres circulaires, qui lui priva une véritable compréhension exacte de l'Écriture.**

Nous devons de même porter au savoir de tous **que ce n'est qu'avec l'avènement du frère PIERRE OMATUKU OMAMBUDI de Kamonia à l'Église de Lubumbashi, que nos frères ministres surent qu'il fallait que chacun de leur enseignement correspondât mot à mot à ce qui nous est enseigné dans chaque lettre circulaire pour répondre à l'ordre du mandat divin de la distribution de la nourriture spirituelle.** Ce n'est qu'alors, que je voyais le frère JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG être obligé de se déclarer par formalité de ne devoir écouter que le frère Frank et son enseignement, ce qu'il ne faisait guère depuis le début où il avait été appelé à exercer le ministère par les frères, et qu'il continue de ne le faire en réalité même maintenant. Malheureusement, les anciennes ornières ne cessent malgré tout de poursuivre leur course.

Parlant de sa carrière professionnelle, le frère n'a en réalité aucune expérience professionnelle particulière fixée sur aucun domaine. Dès le début, il tenta quelques tours d'aventure dans la photographie, ensuite il travailla en associé dans les cabinets d'avocats en tant qu'avocat, cependant, pas de qualité considérable. Après que fût tombé le frère PROSPER UMBA, et que l'Église revenait spontanément à sa charge par crainte de devoir demeurer sans conducteur, le frère arrêta ses activités professionnelles, les confiants fréquemment à d'autres, voyant à présent qu'il devait bénéficier d'une énorme prise en charge de la part de l'Église et profiter d'énormes temps de repos et de facilités, et venait par conséquent passer journallement la majeure partie de son temps à l'Église.

Il est à noter que depuis le début dans sa carrière de prédicateur de la Parole, le frère se distinguait par une nature colérique, égoïste, conflictuelle et de méchanceté sans précédent, qui était raison qui fasse que plusieurs des serviteurs ne voulurent point l'associer. **Et cela fut dès le départ facteur très dangereux pour l'Église et l'Oeuvre de Dieu. Oui. C'est cela même qui est la principale force motrice qui soit à la base de violents déchirements que connaît l'Église de Lubumbashi, et perdurera de manière sans remède, si il n'y a rien qui**

soit fait par la grâce de Dieu pour dénoncer et réprimer ce mal.

Dans les lignes qui suivent, nous nous permettrons d'exposer au sujet du frère JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG, de même qu'il en sera du frère OMATUKU DE KAMONIA, les faits avec ses preuves de force probante qui appuient l'assertion ci-haut, et qui furent grandement et ouvertement manifestés sous les yeux de plusieurs frères témoins, y compris les gens du dehors, dans le cas qui concerne le conflit qui prévaut entre moi et les deux ministres responsables de la communauté.

Divers autres cas seront de même exposés qui décrivent la nature réelle des deux responsables, ainsi que du personnel du Conseil des diacres, de par leurs fruits manifestés dans leurs actes desquels je fus fréquemment témoin, afin que tous sachent que nos conducteurs qui se présentent sous une sainte et pieuse apparence devant le peuple de Dieu, ne sont réellement guère comme ils le font voir, mais qu'il s'agit en réalité d'un pieux manteau de brebis dont se revêt le loup au sein du pâturage et de la bergerie, afin que leur réelle nature soit dévoilée et connue comme telle devant tous.

ACCUSATIONS CALOMNIEUSES ET PRISE DE DÉCISION INJUSTE

Ce point rappelle en première position le départ du conflit qui s'interposa entre moi et les responsables, de telle sorte que ceux-ci se refusèrent de manière prémeditée à le résoudre par l'Écriture et dans l'amour, du fait qu'ils s'étaient fermement entendus de me faire plus de mal, pour satisfaire la personne de laquelle ils profitent plus d'avantages charnels, et qui se soit totalement soumise à leur sujétion, mais qui apportait tout genre de désordre et de conflits les plus diaboliques dans la communauté. Et il s'agit bien du jeune homme **GLOIRE NKASHAMA EMMANUEL** qui est fils unique à une de mes soeurs aînée décédée, que le frère **KALOMBO** approcha aux services d'entretien de l'Église en tant que domestique commandable à toute éventualité pour ses intérêts personnels, et qu'il déguisa en frère, pour pouvoir le conserver de manière officielle plus près de lui, afin d'en profiter ses services de domestique.

Ce fut le Mardi 03 Mars 2020 dans la matinée, que ce jeune homme me confisqua par le moyen d'une des sentinelles la clé qui servait aux portes du baptistère où je travaillais, dans l'ultime but de susciter des querelles, et trouver un moyen par lequel me faire chasser des lieux de l'Eglise où j'habitais involontairement suite aux difficultés qui survinrent dans mon ménage, afin de m'empêcher d'y poursuivre mes travaux. De cela, je fus forcé de rompre le cadenas des portes d'entrée du baptistère, et en acheta un autre que je remis à la

détention des sentinelles auxquels ils revenait la garde de la Maison de Dieu. Ce fait ne plut point au jeune homme, qui se décida de porter l'affaire par des accusations calomnieuses au frère JEAN-PIERRE KALOMBO à son domicile, que celui-ci les reçut fervemment, de telle sorte qu'il porta l'affaire calomnieuse, **et sans éprouver le désir de m'entendre en face de mon accusateur**, la soumit maladroitement aux diacres en leur enjoignant de me déterminer un délai d'évacuation de mon petit gagne-pain que j'entretenais de manière provisoire au baptistère.

Le frère PIERRE OMATUKU DE KAMONIA qui déjà avait pris une injuste et arbitraire position contre ma personne au sujet de l'affaire de mon couple, trouva belle opportunité de m'enfoncer d'avantage dans les difficultés, et appuya le frère KALOMBO dans tout ce que ce dernier se proposa de faire en faveur de GLOIRE NKASHAMA contre moi.

*****Départ des désagréments pour l'Église en cette 3eme phase**

Ce fut dans l'après-midi du Dimanche 17 Mai 2020, après une émission de prédication en direct sur réseaux sociaux. Alors qu'il était question de décider, et cela sans raison valable, sur l'affaire au sujet de l'évacuation de mon petit gagne-pain en gestation que j'entrepris, faute de moyen pour le faire ailleurs, dans l'endroit le moins fréquenté du baptistère de l'Église, que subitement le frère **PIERRE OMATUKU DE KAMONIA**, dans le même avis que le frère **JEAN-PIERRE KALOMBO**, qui sont ministres conducteurs de l'assemblée locale, rappela celle de mon couple, en me déposant devant nos trois diacres: les frères **MUKONKOLE**, **LEANDRES** et **JOYCE**, des accusations dont je ne suis en rien coupable, **et ce sans pour autant, conformément aux principes bibliques, avoir au préalable minutieusement jugé de l'affaire concernant mon foyer ni mon couple**, et dans le cas échéant les tragiques événements qui furent la cause de conflit et de violente séparation entre moi et ma femme.

Voici les accusations qui furent entre autres déposées par les serviteurs de Dieu contre ma personne:

1) CALOMNIES

- Le frère **PIERRE OMATUKU de Kamonia** appuyé par le frère **JEAN-PIERRE KALOMBO**, soutenait par ses déclarations le fait:

*** que je sois coupable d'avoir " chassé" (répudié dans le sens du divorce) ma femme;**

* qu'il était de ma culpabilité de n'avoir pas pris soin de ma femme et de mes enfants, ce qui la forçait à pouvoir se chercher de petites occupations rémunératrices pour pouvoir survivre elle et ses enfants;

* qu'alors qu'elle avait besoin de moi pour passer ses moments intimes, je lui en privais délibérément en me retenant loin du domicile pendant plusieurs jours;

Etc.

Je l'affirme encore d'avantage en déclarant que je ne suis en rien coupable de toutes ces accusations, plus encore le fait qu'elles eussent été déposées en face des témoins sans que celui qui accuse eût au préalable intéressé le concerné et jugé de l'affaire conformément aux principes bibliques et selon les instructions reçues au-travers du mandat divin de l'Heure.

Le frère a donc brisé les principes et instructions bibliques en ce que, sans au préalable interpellé les concernés et minutieusement jugé de leur affaire, il soit entré avec le frère JEAN-PIERRE KALOMBO en conversation sur le sujet, s'en sont faits des déductions de manière arbitraire:

" les deux hommes en contestation comparaîtront devant l'Éternel, devant les sacrificateurs et les juges alors en fonctions. Les juges feront avec soin des recherches...."(Deut.19:17,18).

"... Je vous propose que si une plainte vous est faite contre un frère ou une soeur vous ne la receviez, qu'en présence de ceux-ci. Personne ne devrait entrer en conversation à ce sujet sans accorder aussitôt la possibilité à l'accusé d'exprimer sa défense" (Lettre circulaire – Septembre 1972 / p.5-6),

"Tout ce qui arrive aux croyants n'est pas d'ordre privé ou une affaire de famille, car dès que cela aboutit dans le domaine public cela concerne toujours l'Eglise tout entière. C'est pourquoi le droit divin, au travers de la Parole, doit être prononcé sans parti pris et dans l'Eglise. En cas de litige il est toujours nécessaire qu'il y ait un médiateur qui prononce la sentence juste. Le médiateur ne doit cependant appartenir à aucun parti, ni donner droit à une des parties en conflit; il doit au contraire servir d'intermédiaire et chercher à réconcilier ceux qui sont en différend."((Lettre circulaire 41Janvier 1994/ p.8-9). 2))

Ces principes bibliques n'étant préalablement pas été observés, et c'est ainsi que le frère apporta au-dehors **des accusations qui constituent des calomnies directes contre l'innocent incriminé et s'est rendu ainsi coupable de péché**. Chose qui exige une repentance et une réparation sincères conformément à l'ordre des Écritures.

Malheureusement, il est à mentionner le fait que les deux conducteurs coupables de faute ne se furent le moindre possible inquiétés pour s'amander sur les reproches qui leur ont été faits, mais par contre ont aggravé la situation en menaçant de conflits plus sévères contre ma personne.

2) PRISE DE DÉCISION NON BIBLIQUE À LA SUITE D'UNE ACCUSATION CALOMNIEUSE

- Le frère **JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG** soutenu par le frère **PIERRE OMATUKU DE KAMONIA**, à la suite d'une accusation calomnieuse qui lui fut soumise par le jeune homme **GLOIRE NKASHAMA**, qui est fils à une de mes soeurs aînées, et duquel il bénéfice tant de priviléges de petits services gratuits à son bon vouloir et dicta, résolut de me chasser maligement des lieux de l'Église, en offrant aux diacres sa méchante décision au sujet de l'évacuation de mon petit gagne-pain, en m'impartissant un délai en terme d'ultimatum de deux semaine c'est-à-dire du 17 au 30 Mai 2020, et ce sans raison valable. **N'ayant en plus de cela pas au préalable intéressé le concerné et lui définir les raisons de ladite décision.**

Refuser de l'aide à un membre croyant régulier et constant de l'Église locale qui se retrouve en situation difficile ou le repousser pour l'empêcher de bénéficier de quelques ressources de l'Église bénéfiques pour ses besoins naturels constitue un acte entièrement antibiblique et décrit en soi le manque d'affection naturel et de la miséricorde, ce qui fondamentalement parlant décrit le manque de nature divine en soi.

En plus de cela, étant donné qu'une Église locale biblique est autonome et souveraine, il n'appartient donc pas à une quelconque personne de faire appliquer ses propres décisions et en plus par sa propre façon de voir les choses, **CAR CECI INDIQUE DÉJÀ UN COMPORTEMENT NICOLAÏTE QUE DIEU AINSI QUE TOUT VÉRITABLE CROYANT HAÏSSENT (Apoc.2:6), ET DOIT ÊTRE REPOUSSÉ DE MANIÈRE BIBLIQUE TANT SPIRITUELLEMENT QUE PHYSIQUEMENT!**

DANS UNE EGLISE BIBLIQUE LES CHOSES SONT TRAITÉES

D'UN COMMUN ACCORD AVEC L'ÉGLISE DANS SON ENSEMBLE, SELON L'AMPLEUR DES CAS.

Les deux cas furent raison qui m'obligea d'entamer la procédure biblique sur les frères responsables qui ont inconsidérément et grièvement offensé la Parole et ses principes qu'ils, justement par formalité, défendent en chaire. Après les avoir repris dans la première lettre de mémoire que j'ai pu adressée au Conseil de l'Église, **les frères méprisèrent la chose**, mais par contre se comportèrent de façon inapprivoisée en vue de me décourager. Les diacres de même devant lesquels l'affaire a été exposée, **prirent de même position pour le mal**, et ensemble avec les responsables, fomentèrent complot contre ma personne, afin de me faire disparaître de l'Église en vue de taire l'affaire et la rendre inconnue de tous, **surtout du fait que je m'étais inlassablement décidé de mener l'affaire au bout, selon les recommandations des principes bibliques, en la portant par écrit à la connaissance de l'Église**.

Toute la machination diabolique de leur complot fomenté contre ma personne, qui plongea par la suite l'Église dans l'ignoble péché blasphématoire, et qui nous mit, moi, ma soeur AGNÈS et mes enfants, dans les circonstances actuelles, fut constituée et conduite par le frère **PIERRE OMATUKU DE KAMONIA**, qui est auteur de tout désastre que commet le frère **JEAN-PIERRE KALOMBO** sur l'Église et les croyants, car c'est bien lui la personne qui l'excite et l'encourage dans ses délirantes inconduites et dans ses extravagances.

"...L'ÉGLISE N'A PAS DE L'ARGENT..."



À chaque fois que j'ai pu avoir une quelconque sérieuse difficulté dans mon ménage sur le plan financier et que, ce qui m'arrivait le plus rarement possible, je recourais à l'Église pour solliciter de l'aide, s'il arrivait que cela soit porté à la connaissance du frère JEAN-PIERRE KALOMBO, celui-ci avait souvent l'habitude de me déclarer que l'église n'a pas de l'argent pour pouvoir répondre à cette sollicitation, malgré le fait que cette demande en matière d'aide financière était tellement de valeur très insignifiante, cependant était très urgente pour moi, au cas où les difficultés me constituaient une terrible impasse.

En 2016, 1 dollar s'échangeait à 920 francs congolais. Et en 2017 le taux officiel a augmenté de 43 %, passant à 1450 francs pour 1 dollar, voire 1500 à 1600 francs sur le marché noir. En juillet 2017, la dépréciation du franc avait atteint un pic de 1720 francs le dollar. En réaction, la banque centrale du Congo avait vendu début août 20 millions de dollars aux banques commerciales en vue de contribuer au maintien de l'appréciation de la monnaie nationale sur le marché de change, faisant baisser le change à 1500 francs le dollar.

En République démocratique du Congo (RDC), ces dernières semaines, la monnaie ne cessait de se déprécier jusqu'à atteindre plus de 2 000 francs congolais (FC) pour un dollar. Depuis ce week-end du 1er Août 2020, le franc a repris 20 % de sa valeur face au dollar américain. Sur le marché informel, les taux affichés varient entre 1 500 FC (si l'on souhaite acheter des dollars pour les vendre) et 2 010. Vendredi 31 juillet, le taux de change indicatif de la Banque

centrale congolaise (BCC) était encore de 1 970 francs congolais pour un dollar, mais la BCC avait annoncé toute une série d'actions.

Si depuis le mois de janvier 2020, le franc congolais perdait de sa valeur face au dollar, c'est parce que la Banque centrale ne cessait, mois après mois, de financer le déficit de l'Etat en utilisant la planche à billets. Mais depuis mai, c'est terminé.

Et je ne pouvais, à cette époque, c'est-à-dire depuis 2018, jamais recevoir de l'église comme aide financière dépassant tout au plus 50.000 Francs c'est-à-dire approximativement 35\$US, ce qui constituait le moindrement possible un poids pour que l'Église n'en arrive jamais à me secourir.

L'église n'est de ce fait pas la poche d'un prédicateur pour que celui-ci ait le droit d'en estimer la valeur et la capacité financières de ses dons de telle sorte qu'il ait le droit d'en définir la possibilité en matière d'aide financière ou pas. Il revient impérativement à la charge des diacres en collaboration avec le trésorier, et non à l'évêque où à un quelconque ministre de la Parole, de s'occuper de ces tâches pratiques et de faire savoir au sollicitant s'il y a assez d'argent dans le trésor de l'église qui pourrait être à la hauteur de sa demande.

Dépenses et loyers prestigieux

Ce qui est encore étonnant et constitue amplement matière à réflexion, est que l'église ait assez d'argent qui soit en mesure, depuis après la première division, de régulièrement répondre sans qu'il y ait même jamais eu besoin d'une collecte spéciale, uniquement de prime abord en vue des paiements mensuels de prestigieux loyers que s'offrent hardiment le frère JEAN-PIERRE KALOMBO, de valeur de 400\$US le mois, même pendant le temps de confinement où la situation financière fut de conséquence. Oui, cela pour le compte du frère **Jean-Pierre Kalombo** qui, par l'église, est totalement pris en charge ainsi que toute sa maison (bien qu'il ne possède qu'en réalité une seule enfant, et se prend selon sa complaisance d'autres charges supplémentaires des personnes, qui en majeur partie, constituent les proches de sa femme, en les hébergeant chez lui sous les frais de l'Église, que ce soit pour la nourriture, les vêtements, les frais scolaires, ainsi que tout autre besoin supplémentaire) puisqu'il ne travaille jamais, de même qu'il en est le cas de son collaborateur, le frère **Pierre Omatuku**, qui d'ailleurs étant donné qu'il appartienne à une autre assemblée ne devrait d'office avoir ce droit de la communauté qui ne revient qu'à ceux qui en sont serviteurs légitimement officiels, sans compter leurs salaires personnels respectivement chacun qui ne vont pas en deçà de 700 et de 400U\$ tranchés en

terme hebdomadaire, y compris d'éventuels dons de la part des croyants, qu'ils reçoivent amplement pour être en mesure de bien répondre et sans difficultés à leurs budgets de besoins familiaux; tenant aussi compte des 50000 Francs congolais moyennant, qui leur sont décaissés hebdomadairement pour leur restauration quotidienne à l'église avec lesquels la soeur Agnès prend régulièrement soin d'eux, et cela de manière désintéressée comme le ferait une mère d'avec ses enfants, malgré le fait qu'ils la considèrent et la traitent comme une femme de ménage, sans considération et avec ingratitudo, alors qu'elle n'est même pas payée pour cela, privilège dont aucun de tous ceux du reste qui travaillent depuis toujours à l'église n'a jamais bénéficié.

Le prestigieux loyer du frère **JEAN-PIERRE KALOMBO** a été entamé quelque peu de mois juste après que le frère UMBA PROSPER se fût retiré de l'Église pour aller fonder son assemblée, et jusqu'en ce mois depuis l'année 2015, ce loyer devra totaliser plus ou moins **24.000\$US**, sans compter tous les frais accessoires qui entre en jeux pour l'entretien de la maison, et la prise en charge de ses visiteurs et ses habitants qu'il héberge inconsidérément selon ses plaisirs, en les impliquant sous les frais de l'Église.

Et ce n'est que seulement lorsqu'il s'agit d'un autre membre du troupeau du Seigneur qui soit dans l'urgence, et surtout si on ne l'aime pas, que l'église manque les moyens d'aide financière ou matérielle pour lui venir en aide, alors que sa demande ne pourra le moindrement possible être comparables aux avantages tant financiers que matériels dont bénéficient les responsables, et que seuls nous qui sommes permanents et habitant au Centre pouvons connaître.

Emprunt d'argent pour mission de prédication

En Janvier-février de l'année 2019, **sans qu'il y ait jamais eu besoin d'un appel à une collecte, le Conseil de l'église n'a pu jamais souffrir pour payer avec un intérêt une dette de 1000 \$US (mille dollars américains)** que le frère **JEAN-PIERRE KALOMBO** eut courageusement à emprunter de l'argent reçu d'un prêt d'autrui d'une banque de microfinance par le frère **GUYGUY'S NGOIE**, qui est aussi membre de l'ONGD dont je suis secrétaire exécutif, et de laquelle il n'est même pas membre effectif, juste pour des besoins personnels et qui ne sont d'aucun profit pour l'église, alors qu'il s'en servit pour voyager à Kinshasa sous le couvert de la raison d'une soi-disant mission pour la prédication de l'Évangile. Au contraire, il s'agissait en réalité de ses objectifs tout personnels.

Cependant, ce qui nous rend tellement curieux est que l'église n'eût aucun

moyen par la même somme de secourir un de ses membres légitime et régulier qui se retrouve en situation la plus critique qui l'expose, lui et son foyer, aux frappes les plus déprédatrices de l'ennemi, et qui ne peut être résolu que par un simple geste d'un pouvoir financier de la part des croyants; acte d'aide qu'impose d'ailleurs l'Évangile aux fidèles, même si cela n'appartenait pas au domaine de l'enseignement si ce n'est à celui de la connaissance, pour que cela ne soit prêché en chaire, mais vécu de manière pratique par les croyants! Mais alors cela devrait du moins profiter au remboursement d'une somme empruntée pour une indue raison de mission pour l'Évangile alors que cela ne servit véritablement qu'aux intérêts qui ne sont que tout à fait personnels.

Depuis quand le Seigneur eut jamais eu besoin d'emprunt d'argent pour la dispensation de Son Évangile en faveur de Son Oeuvre? N'est-Il pas Lui-même qui en prend soin si cela se faisait véritablement dans Sa parfaite Volonté?

Citations:" Et lorsque nous faisons un travail missionnaire ou une mission à l'étranger, avec la Parole de Dieu, nous savons que nous sommes toujours dans la volonté de Dieu, car la première commission de Jésus à Son Eglise était : «Allez et prêchez l'Evangile.» Cette dernière commission était de prêcher l'Evangile"(Jeffersonville, Dim 03.06.62).

" Ne vous en faites jamais. Si c'est Dieu qui vous envoie, allez simplement de l'avant. Voyez-vous ? Dieu prendra soin de tout le reste. N'est-ce pas merveilleux ? « Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et Sa justice. Tout le reste sera ajouté par-dessus. » Vous n'avez pas à vous inquiéter du tout. Dieu possède toute chose" (Chicago, Lun 07.09.53P).

" Mais, vous savez, en ce qui me concerne personnellement... je n'ai absolument pas ça. Je n'ai besoin de rien. Et mes besoins, le Seigneur y pourvoit, le peu qu'il me faut. De la sorte, rien ne me lie, je peux donc aller partout. S'Il veut que j'aille dans une petite ville ici, d'une assemblée de dix personnes, d'accord. S'Il veut que j'y reste une semaine, dix jours, je peux y rester. S'Il veut que j'aille en Afrique et que je prêche à trois ou quatre cent mille personnes, eh bien, Il a l'argent; alors Il m'envoie simplement. Rien ne me lie. Et si c'est Sa volonté que je parte, Il prend toujours soin de cela. C'est ainsi donc que j'aime vivre, vraiment libre" (CHICAGO IL USA Dim 13.01.57)

" Parlant de lui-même, il dit le 23 juillet 1960 dans sa prédication « Parle au rocher » et également dans d'autres occasions: «Je reçois mon salaire de l'église, en raison de 100 dollars par semaine». Aucun prédicateur n'a le droit

d'en faire une source de gain (1 Tim. 6:3-10) et surtout pas avec les dîmes afin de s'enrichir car alors cet argent manquerait dans la maison du trésor. **Si quelqu'un a vraiment reçu un appel et a été envoyé par le Seigneur, alors ces paroles que le Maître a prononcées quand Il a envoyé Ses disciples sont aussi valables pour lui:** « *Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie, dans vos ceintures...* » (Matth. 10:9). Paul exhorte Timothée à s'attacher à la saine doctrine de notre Seigneur Jésus-Christ et lui a écrit: « *Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège...* » (1 Tim. 6:7-9)" (La dîme du point de vue biblique) - Fin des citations.

Les ministres responsables seuls au premier abord, constituent un énorme poids sur l'église sur le plan financier et matériel, **alors que cela ne devrait en principe pas être ainsi, même si ce droit était légitimement parlant à leur disposition. ils devraient au contraire de cela s'en priver pour un but juste qui est celui de ne pas porter préjudice à l'Évangile.**

" *Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus-Christ notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon ouvrage dans le Seigneur ? Si, pour les autres, je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous ; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur. C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent. N'avons-nous pas le droit de manger et de boire ? N'avons-nous, pas le droit de mener avec nous une femme d'entre nos soeurs, comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas ? Ou, n'y a-t-il que moi seul et Barnabas, qui n'ayons pas le droit de ne point travailler ? Qui est-ce qui va jamais à la guerre à ses propres dépens ? Qui est-ce qui plante une vigne, et n'en mange pas le fruit ? Ou qui est-ce qui paît un troupeau, et ne mange pas du lait du troupeau ? Est-ce selon l'homme que je dis ces choses ? la loi ne les dit-elle pas aussi ? Car il est écrit dans la loi de Moïse : Tu n'emmuselleras point le boeuf qui foule le grain. Est-ce des boeufs que Dieu prend soin ? Ou n'est-ce pas entièrement à cause de nous qu'il le dit ? En effet, il est écrit à cause de nous que celui qui laboure, doit labourer dans l'espérance, et celui qui foule le grain, avec l'espérance d'y avoir part. Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels, est-ce une si grande chose que nous moissonnions de vos biens charnels ? Si d'autres participent à ce droit sur vous, n'y participerons-nous pas plutôt ? Cependant nous n'avons point usé de ce droit ; mais nous souffrons tout, afin de n'apporter aucun obstacle à l'Evangile de Christ. Ne savez-vous pas que ceux qui font le service sacré mangent des choses sacrées ; et que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ? De même aussi, le Seigneur a ordonné que ceux qui annoncent l'Evangile vivent de l'Evangile.*

Mais, pour moi, je n'ai usé d'aucune de ces choses ; et je n'écris point

ceci, afin qu'on en use ainsi envers moi ; car il serait meilleur pour moi de mourir, que si quelqu'un anéantissait ce sujet de gloire. En effet, si je prêche l'Evangile, je n'ai pas sujet de m'en glorifier, parce que la nécessité m'en est imposée ; car malheur à moi, si je ne prêche pas l'Evangile ! Car si je le fais de bon coeur, j'en ai la récompense, mais si je le fais à contre-coeur, la charge m'en est commise. Quelle est donc ma récompense ? C'est qu'en prêchant l'Evangile j'établis gratuitement l'Evangile, sans me prévaloir de mon droit dans l'Evangile. Car, quoique je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre. J'ai été avec les Juifs comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi comme sous la loi, bien que je ne sois pas moi-même sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans loi à l'égard de Dieu, je suis sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi ; j'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles ; je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.

Et je fais toutes choses à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part.

Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans la lice, courrent tous, mais qu'il n'y en a qu'un qui reçoit le prix ? Courez de manière que vous le remportiez. Tout homme qui combat s'abstient de tout ; et ceux-là le font, pour avoir une couronne corruptible ; mais nous, pour en avoir une incorruptible. Je cours donc, ainsi, non comme à l'aventure ; je frappe, non comme battant l'air ; mais je traite durement mon corps, et je le tiens assujetti ; de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé " (1Cor.9:1-27).

"IL PARTIRA D'UN BOND D'ICI COMME LE GROUPE DE JEAN BEYA"



Ce sont souvent là les paroles qui sont libérées de la bouche du berger et modèle du troupeau de notre communauté qu'appuie de même son collaborateur contre tous ceux qui s'opposent à leur tyrannie pour une quelconque raison. **Pour mon cas, il n'était que question d'une raison qui est tout à fait biblique qui est celle de leur dénoncer leur faute et de les inviter à la réconciliation par la Parole**, bien que cela soit fait par écrit, **raisonnablement dans le but de m'exprimer sans interruption et de me faire bien comprendre entièrement**.

Le frère PIERRE OMATUKU de Kamonia qui est plus considéré comme "éminent docteur des écritures" par le frère JEAN-PIERRE KALOMBO, critiquait le fait que je leur adressais par écrit qu'il ne trouvait pas convenable, bien que j'ai justifié dans l'introduction les raisons qui m'ont poussé à le faire, **d'autant plus que cela ne soit pas contre l'Écriture**.

Pour eux déjà je me constituais "en rebelle comme le frère Jean Beya", ainsi que son groupe qui adressaient par écrits des reproches à leurs conducteurs bien que par téléphone. Que je glissais déjà de doctrines étrangères dans la lettre

que j'ai écrite au Conseil comme moyen de reprendre les frères de leur faute et de me défendre contre les calomnies qui m'ont été déposées par les conducteurs. Jusqu'alors, comme nous pouvons le constater, ils n'ont jamais su me pointer un seul endroit dans ma lettre où j'aurais exposé une seule fausse doctrine. Par contre, il a plutôt été question d'eux-mêmes, voulant apporter une correction, ont pu déplacer les choses de leurs contextes justes.

Comme je l'ai signalé plus haut, chacun pourra de lui-même lire dans l'annexe, les lettres que j'ai pu écrire au Conseil de l'Église, et aura soin de me relever une seule fausse doctrine que j'aurais émise.

Dans le cas concernant le frère **JEAN BEYA**, faudra-t-il encore une fois de plus qu'un bref éclaircissement y soit apporté. Il serait peut-être étonnant de voir comment un fidèle se conduit de manière si étrange envers le conducteur, cependant il se pourrait qu'il y ait bien une cause motrice à tout cela.

Cela a eu lieu en Mars-Avril 2018, que le conflit devint encore plus sévère entre le berger **JEAN-PIERRE KALOMBO** et le frère **JEAN BEYA**, et dont la cause n'est jusqu'alors qu'inconnue de la majorité des membres de notre communauté. Une semaine avant que n'ait lieu dans la matinée d'un Mercredi cette tentative de bagarre physique dans le bureau du frère JEAN-PIERRE KALOMBO, celui-ci lors d'un échange de paroles, alors qu'il se disputait avec le frère JEAN BEYA au téléphone, un jour avant le voyage de ce dernier vers la Zambie, **dût même proférer à son égard des insultes les plus honteuses jusqu'à le traiter de prostitué**, à l'ouïe de mon frère KAZADI, ma soeur AGNÈS et une des sentinelles qui, stupéfaits et scandalisés suite au comportement étrange et inadéquat du berger, modèle des croyants et conducteur en Christ, soutenu par son collaborateur, les entendaient depuis le sanctuaire, n'eut été que la soeur AGNÈS se fût accourue pour leur enjoindre en les suppliant d'arrêter et de fermer le téléphone, **le berger et son collaborateur se seraient conduits de manière inapprivoisable**.

Ce n'est que lors du retour du frère JEAN BEYA qu'eût lieu ce Mercredi dans la matinée cette rude querelle entre le berger et le frère BEYA en face du frère BONHEUR KABEYA dans le bureau, querelle qui se serait soldée en pugilat lors de laquelle le berger et conducteur en Christ était tout à fait prêt à frapper son fidèle durement du poing, si grâce ne serait intervenue par le secours de certains frères. La raison du frère JEAN BEYA était, étant plus que déterminé, de démettre le berger de ses fonctions de prédicateur et de responsable local à cause de sa conduite barbare et indigne.

Il fallait bien qu'un temps passe, et qu'en examinant minutieusement les

choses j'arrive à découvrir la raison qui fit que le frère JEAN BEYA se comportât de façon si saugrenue et violente à l'égard de son conducteur, si ce n'est que celui-ci lui fût cause de scandale par son comportement indigne d'un serviteur de Dieu.

Ainsi, vu qu'il eût réussi à tendre un piège à son adversaire et amené celui-ci à être coupable de faute évidente pour tous, il eut alors l'opportunité de s'en débarrasser en l'exposant de manière arbitraire le Dimanche qui suivit, devant l'Église, et même **en son absence, et ce, sans pour autant qu'au préalable soit minutieusement consommée la procédure des principes bibliques correspondants**. Nous dûmes trouvé cela juste, comme il en fut le cas du feu frère PROSPER UMBA KAZADI, et ensuite du frère BONHEUR KABEYA, à cause de notre ignorance et mauvaise compréhension sur le thème qui traite de cette affaire du point de vue biblique, surtout plus encore, le fait que nous prissions une position unilatérale en faveur des responsables qui pourtant furent coupables dans l'affaire. On aurait dû laisser aux inculpés le droit d'exprimer leur défense devant l'assemblée pour que celle-ci en juge par la doctrine biblique. Cependant, on ne pouvait le permettre du fait que ceux qui amenaient l'affaire au devant savaient qu'ils y avaient une grande part de culpabilité, **et que les principes bibliques adéquats n'avaient pu être appliqués faute de véritable connaissance et de volonté en la matière**. C'est ainsi que les choses durent être tranchées arbitrairement devant l'assemblée, pas pour essayer de ramener l'incriminé, mais bien dans le but de le livrer en l'accusant de manière calomnieuses pour s'en débarrasser, et rester paisiblement dominer sur ceux qui se laissent dominer sans moindre résistance sous crainte d'être soupçonné et traité de "rebelle appartenant au groupe de Jean Beya" ou au groupe des "Prosper", et cette fois-ci peut-être de Bony, occasionnant ainsi des divisions parmi le peuple de Dieu qui n'ont conséquemment aucune raison biblique valable, si ce n'est seulement pour la priorité d'un leadership, afin de faire de l'Oeuvre de Dieu son propre gagne-pain, puisque l'on ne veut pas travailler.

Le frère **JEAN BEYA** dut être obligé, ainsi que ceux qui l'appuyaient, de se retirer de la communion pour aller se regrouper ailleurs. Ce n'est qu'après plusieurs jours que de ma pièce de prière qui se trouvait dans l'enceinte du baptistère, j'entendis le frère JEAN-PIERRE KALOMBO s'entretenant avec un responsable d'une assemblée locale qui plaiddait pour la réintégration du frère JEAN BEYA dans la communion, que le berger lui répondit qu'il ne l'avait pas chassé, mais que ce dernier devrait préalablement réparer d'avec l'Église conformément à l'Écriture, car il avait dérangé l'Oeuvre de Dieu. De ceci il doit être mentionné en guise de correction **qu'il revenait tout d'abord au frère et berger de réparer d'avec le frère devant l'Église, du fait qu'il fut par sa**

manière peu convenante de se comporter en tant que conducteur à l'égard de son frère la cause qui fit que ce dernier arrive à agir de manière inadéquate à son égard, et que cela aboutisse à des tensions.

Il nous est de grande importance de savoir que nous devons nous conduire de manière à ne point être en scandale l'un à l'autre, surtout s'agissant de celui qui prétend être plus spirituel et avoir plus de connaissance en matière de la Parole que l'autre. Les Écritures nous montrent comment ceux qui travaillent au service divin doivent être des modèles pour leurs fidèles tant dans les paroles que dans les actions, et c'est à cela qu'ils doivent bien veiller à prendre garde. Si cela n'est pas le cas, alors il est bien au contraire pour eux qu'ils s'assoient dans les bancs des fidèles et se fassent enseigner, de peur de ne se retrouver causant en toute connaissance de cause préjudice à l'Oeuvre de Dieu.

"...JE TE TRAITERAI COMME UN PAÏEN".



Vendredi 29 Mai 2020, entre 18Heures et 20Heures.

Voici les paroles qui sortirent de la bouche du berger, modèle des fidèles et conducteur en Christ, le frère **JEAN-PIERRE KALOMBO** et qui ont été tenues avec colère et arrogance à mon égard, et qu'il n'a même jusqu'alors jamais été interpellé en son intérieur, encore moins songé à retirer, et s'en excuser auprès de son frère qui est même membre légitime de l'assemblée qu'il prétend conduire à Christ, et dont il devrait être le modèle du troupeau:

"J'ai ordonné au frère JOYCE d'acheter de nouveaux cadenas pour fermer la barrière... Si tu oses résister pour aller remettre tes histoires et continuer à travailler, c'est moi qui viendrai en personne, et tu sauras de quelle manière je vais me conduire à ton égard. JE TE TRAITERAI COMME UN PAÏEN!"

Et ceci, en présence des frères **PIERRE OMATUKU** de Kamonia et **LÉANDRES**, l'un de nos diacres, sous les encouragements du frère **OMATUKU**, lorsqu'à mon étonnement je demandai au frère **JEAN-PIERRE KALOMBO** de retirer ces paroles, car cela n'était nullement digne d'un serviteur de Dieu en plus d'un berger, c'est au frère **PIERRE OMATUKU** de Kamonia d'encourager la chose en l'empirant par ces paroles: "**Et quand tu nous a insultés dans tes écrits, tu ne voyais pas que cela était mal?**". Malgré que je n'eus insulté personne dans mes lettres que d'ailleurs suis-je tout à fait prêt à partager avec qui voudra sincèrement connaître la vérité, mais simplement décrié une mauvaise manière de se conduire des frères comme Paul l'a fait à Pierre(Gal.2:13,14), fait qui parfois paraît comme une insulte, mais pas devant le juste qui aime la réprimande (prov.9:7,8; 15:12).

Dans la matinée du même jour, le frère **JEAN-PIERRE KALOMBO**, encouragé par le frère **PIERRE OMATUKU** de Kamonia, avait même en mon absence sous une meurtrière colère déclaré à ma soeur AGNÈS **qu'il se conduirait "en païen"** à mon égard, le jour du terme de l'ultimatum qu'ils m'imposèrent pour l'évacuation de mon petit gagne-pain au cas où je n'obtempérais pas à leur ordre.

Est-ce là la manière dont le Seigneur a ordonné de régler les conflits entre frères?

Comment la Parole nous apprend-t-Elle à traiter les païens ou à nous conduire parmi eux?

"Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.

Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera"(1P 2:11,12).

"Mais sanctifiez dans vos coeurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience, afin que,

"là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion"(1P 3:15,16).

"Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche"(Ph 4:5).

"Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur"(1Tm 6:11).

"Rappelle-leur d'être soumis aux magistrats et aux autorités, d'obéir, d'être prêts à toute bonne oeuvre, de ne médire de personne, d'être pacifiques, modérés, pleins de douceur envers tous les hommes. Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres"(Tt 3:1-3).

"Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix"(Jc 3:13-18).

Certes, il faudrait être païen, et non une nouvelle création en Jésus-Christ, pour traiter son prochain et frère en païen.

Et proférer en colère de tels propos contre un frère qui ne vit jamais comme un païen, et qui passe par des moments les plus cauchemardesques et pénibles de sa vie, que même les conducteurs en soi devraient tous les jours être reconnaissants, et à genoux remercier de tout cœur le Seigneur qu'Il ne leur ait pas permis que de telles épreuves leur arrivent dans leur vie, dans leurs couples et ménages!

Que dirait le Seigneur Jésus, Paul et frère Branham, voire même le frère Frank réclamé par plusieurs, s'ils entendaient qu'un ministre de la Parole qui se réclame faussement même être baptisé du Saint-Esprit, ait déposé des calomnies et ait participé à un complot fomenté sans cause contre un fidèle croyant passant

par de cruelles difficultés pour l'exposer dans le nulle part et au malheur, à la merci du diable qui le réclame pour l'achever?

Que dirait le frère Ewald Frank qui n'a pu supporté voir un prédicateur ayant été excité de colère contre son frère et l'avoir injurié, distribuer par la suite la sainte cène, s'il entendait ensuite qu'un conducteur local se clamant beaucoup de son ministère dut être hostile envers un membre de sa propre assemblée jusqu'à le menacer de "**se conduire en païen**" pour "**le traiter comme un païen**", sans par la suite avoir eu en soi jusqu'alors le moindre besoin de reconnaître sa faute moins celui de s'en repentir? Alors que ce membre paisible d'entre les frères n'a en aucune façon jamais vécu comme un païen, chose que beaucoup de nos frères et soeurs réguliers peuvent témoigner, que je n'ai jamais vécu devant eux en barbare! **Et même s'il l'était, comment l'amenerions-nous à Christ, si nous-mêmes nous nous conduisions comme des païens?**

Que de telles paroles soient sorties de la bouche d'un inconverti à un frère, à une soeur ou à un incroyant, cela est compréhensible, **mais jamais de l'entendre de la bouche d'un homme de Dieu s'il est vraiment un véritable serviteur appelé de Dieu**, surtout et en plus qu'il s'agisse d'un serviteur qui n'aït jamais été interpellé par l'Esprit en son intérieur d'avoir fauté contre son frère pour réparer la chose conformément à la Parole (Mat.5:21-26).

Citation:

"Le lundi de Pentecôte de cette année, j'ai, avec quatre frères et soeurs, fait une expérience que je ne peux oublier. Nous voulions assister à une rencontre à Arolsen, en Allemagne, laquelle était organisée par H.H. Celui-ci, alors que je me trouvais dans le vestibule, voulut m'interdire d'entrer dans la salle. Lorsqu'il me vit, son visage se décomposa et changea de couleur, et, embrasé de colère, il s'écria: «C'est ignoble, que tu sois venu!» et il menaça d'annuler la réunion, si je pénétrais dans la salle. Je lui fis remarquer que, selon la loi, chacun a le droit de participer à une rencontre publique, et, tout simplement, j'entrai dans la salle. Nous avons alors éprouvé ce que cela donnait, lorsque quelqu'un s'assied dans la chaire d'un prophète, et prétend ne dire que ce que celui-ci a dit. **Dans le vestibule, j'avais été injurié, et, dans la salle, à cause de l'assistance, on me souhaita la bienvenue. Je me levai et voulus dire «S'IL TE PLAÎT, VÉUILLE RÉPÉTER ICI À CES GENS CE QUE TU M'AS DIT DANS LE VESTIBULE!». Cependant, je me rassis sans rien dire, pour ne pas déranger l'assemblée.** Le même homme qui prétendait ne dire que ce que le prophète avait dit, fit cette déclaration devant la foule rassemblée: «Je traduirai, puis j'y ajouterai de ma moutarde». Par «sa moutarde», il voulait dire: sa propre interprétation et ses propres explications.

Cet homme, qui était excité par la colère avant la réunion, distribua même par la suite la Sainte Cène! Pour moi, le fait d'assister à tout cela était douloureux et inconcevable. Je ne pouvais que secouer la tête. L'unique consolation qui me restait était de savoir que, seul, un petit nombre de personnes se laissent prendre à de telles choses. Après quelque temps, la plupart ouvrent les yeux et retrouvent le bon chemin. Que le Seigneur, dans Sa fidélité, leur soit en aide" (Lettre circulaire N° 3 – Août 1975).

C'est vraiment triste que d'apprendre que de telles choses se passent aussi parmi nous les croyants qui avons reçu du Seigneur la grâce d'obtenir la Véritable Parole par la conduite de l'Esprit au travers du ministère infaillible de l'enseignement en ce temps si proche du Retour de Christ!

Si, pour frère Frank, cela était douloureux et inconcevable de voir un prédicateur, qui n'est même pas de son assemblée et plus de cela ne reconnaît moins encore ne se soumet à son mandat divin, excité de colère qui n'aurait en principe aucun droit de distribuer la sainte cène le faire malgré tout, comment alors réagirait-il en fasse de cela, à un prédicateur de cette même nature qui appartiendrait à l'assemblée de Krefeld dont il est responsable? **Cela nous enseigne déjà à comprendre qu'il y a des paroles et des actions impies qu'aucun véritable serviteur appelé de Dieu pour servir la Parole ne pourra jamais prononcer ou commettre qu'en plus de cela continuer son chemin sans jamais le moindrement possible être interpellé en son intérieur pour s'en repentir et se mettre en ordre d'avec la Parole à ce sujet.**

Il n'est de fois pas étonnant de voir et de comprendre comment et pourquoi certains croyants n'arrivent plus à avoir de l'estime pour leurs conducteurs et qu'ils se comportent envers eux de manière si étrange, **parce que de fois les conducteurs ne se comportent pas comme ils le devraient devant les croyants et même les incroyants conformément à la Parole:**

"Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté..."(1Tm 4:12).

"...te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres, et donnant un enseignement pur, digne, une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous" (Tt 2:7,8).

"non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau"(1P5:3).

"Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans

l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté"(2Tm 2:24-26).

DES ATTITUDES DE SCANDALES ET D'IRRÉCONCIABILITÉ

Il est pratiquement impossible, lors d'un conflit qui nous engage personnellement d'avec les responsables, principalement parlant du frère **JEAN-PIERRE KALOMBO**, de pouvoir dénouer les difficultés qui sont cause de conflit en parlant pacifiquement et avec douceur l'un à l'autre. La nature dominative, orgueilleuse et conflictuel du frère **JEAN-PIERRE KALOMBO**, comme celle de son collaborateur le frère **OMATUKU** de Kamonia, ne lui permet jamais de reconnaître ses fautes pour les confesser honnêtement, dans l'ultime but de se conserver cette prérogative de dominer sur l'autre et de faire qu'il soit considéré comme ayant raison, et que tort revienne obligatoirement à l'autre. C'est ainsi que la discussion devient plus rude par de vives incompréhensions et se solde en des tensions les plus amères et d'insolubles conflits qui finissent leur atterrissement à la chaire et perturbent le déroulement de l'oeuvre de Dieu.

Lors d'une discussion pendant que l'affaire de conflit est exposée pour que les concernés soient arbitrés, il est pratiquement impossible d'atteindre dans la paix une solution. **C'est le pire constat qui peut être observé chez nos conducteurs, alors que c'est eux au contraire qui devraient montrer aux croyants le chemin biblique de parvenir à un dénouement plus pacifique dans l'amour divin, mais c'est bien le contraire de cela parce que c'est eux au contraire qui ont besoin d'être enseignés et conduits par leurs fidèles.**

Il arrive plusieurs fois quand il est au tour de l'accusé prétendu coupable de prendre la parole pour exprimer sa défense sur les choses dont il est accusé, **le frère JEAN-PIERRE KALOMBO ne lui donne jamais l'opportunité d'achever sa pensée, l'interrompt de manière barbare avec des expressions peu convenantes à l'égard de son interlocuteur avec lequel il est en conflit, montrant de ce fait par son critique comportement qu'il ne possède en soi le moindre désir véritable d'une réconciliation biblique d'avec son adversaire, mais veut plutôt s'arroger raison pour lui-même quand il a tort, et que le veuille ou pas l'autre, il a tout de même le devoir de l'admettre et de se reconnaître forcément fautif.**

Il est observé à plusieurs reprise des frères **JEAN-PIERRE KALOMBO**

et PIERRE OMATUKU de Kamonia, lorsqu'ils sont découvert fautifs et qu'ils craignent d'être exposés au cas où ils ne se reconnaissent pas en tant que tels, une manie de tendre un piège au camp opposé par des paroles et des actes provocants qui entament des querelles et invitent à la révoltes pour rendre le camps adverse coupable de méconduite afin de bien fonder leurs accusations devant l'Église en faisant paraître responsable de désastres le camps opposé, et faire de tout leur mieux que l'Église n'ait rien à avoir avec l'autre camp, et n'ait en plus de cela le désir d'écouter leur défense, chose qui puisse le décourager et l'inviter à se retirer de l'Église pour les laisser continuer à dominer les croyants en paix. Les conducteurs ont tout intérêt à poser un acte de scandale contre tout celui qui résiste à leur mal, car leur intention est de pouvoir dominer sur le troupeau sans obstacle de qui que ce soit, bien qu'ils clament en chaire ne de reconnaître que seul Christ soit la tête de l'Église, et qu'aucun homme n'ait le droit de s'y ériger en dominateur.

Les frères ont de ce fait raison de rejeter toute véritable réconciliation d'avec quiconque résiste à leur dictature lorsqu'ils sont trouvés coupables d'un mal et ne veulent pas le reconnaître, au contraire de cela, ils lui tendent des pièges par des paroles qui invitent à des conflits, par des provocations, dans le but de le scandaliser et le rendre , de par sa faiblesse, coupable de mauvaises réactions afin de l'accuser pour bien paraître juste et innocent, bien que c'est eux qui soient coupables de ce que l'autre en arrive à ce point, à cause de leur nature haineuse et rancunière, et même dépourvu de tout véritable désir de se reconcilier de la manière biblique d'avec ceux qui ne veulent pas flétrir devant leur despotisme.

Le frère Jean-Pierre Kalombo, aidé par son collaborateur, dEVRAIT reconnaître qu'il est de ce fait coupable de non-reconciaibilité et de toute division qui ait jamais existé dans l'Église de Lubumbashi et ailleurs dans les assemblées soeurs, par le fait que, lors d'un conflit qui l'engage personnellement avec son frère, il se refuse, en toute connaissance de cause, d'appliquer les principes recommandés par l'Écriture, et en tendant en plus de cela un pied de scandale sur le chemin de ses adversaires par des actes et des paroles plus barbares et revoltantes qui les poussent à réagir en mal et à causer préjudice directe à l'oeuvre de Dieu, en plus de colportages et de créer inimitié entre croyantS en parlant en faveur de l'un au détriment de l'autre, en impliquant de plus les non-concernés dans les conflits qu'il n'arrive jamais à régler par la Parole, encore moins dans la douceur, mais au contraire, les rend critiques et insolubles par des chicanes et insultes qui amènent le scandale et invitent à la révolte.

COMPORTEMENT IRRESPONSABLE ET DÉSORDRE DANS L'EXERCICE DES FONCTIONS

Il est en plus de cela déconcertant que face aux problèmes qui arrivent entre croyants de l'assemblée dont il est berger, le frère **Jean-Pierre Kalombo** soutenu par le frère **Omatuku** de Kamonia, ait toujours à demeurer indifférent, et attend que les croyants viennent eux-mêmes l'interpeller de régler leur affaire, alors que cela a été rendu évidente dans le domaine public et porté même à sa connaissance. Dans ce cas-là, il ne revient plus aux croyants de juger de leur cas, **les responsables de la communauté ont tout le devoir et obligation d'en interpeller les croyants concernés et d'en juger.**

L'écriture nous instruit de la manière dont devait se conduire dans la maison de Dieu tout celui qui y exerce une responsabilité sur les affaires locales:

"Conduisant honnêtement sa propre maison, tenant ses enfants soumis en toute pureté de moeurs. Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment pourra-t-il gouverner l'Eglise de Dieu ?"(1Tim.3:5,6).

De même qu'un véritable responsable de famille ne permettra jamais que les conflits entre enfants ou leurs méconduites nuisent à la paix et à la réputation du foyer, devra juger sans prévention toutes les affaires de sa maison et soumettre celle-ci à l'obéissance à la Parole, il l'est de même exigé à tout celui qui exerce la charge d'évêque sur une assemblée locale, et n'attendra jamais que les croyants viennent eux-mêmes demander de se faire juger, alors qu'il est bien informé concernant leurs conflits ou méconduite.

L'apôtre Paul a montré en quoi consistait réellement le rôle d'un évêque lorsque lui parvinrent des informations au sujet des méconduites dont se sont rendus coupables les croyants de l'Église de Corinthe; il ne s'est pas tu, ni n'a usé de prévention, ni ménagé la verge de discipline dans l'amour divin, comme nous pouvons le ressentir dans ses paroles:

"Or, je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus- Christ, à tenir tous un même langage, et qu'il n'y ait point de divisions parmi vous ; mais que vous soyez bien unis dans une même pensée, et dans un même sentiment. Car, il m'a été rapporté à votre sujet, mes frères, par ceux de la maison de Chloé, qu'il y a des contestations entre vous ; je veux dire que chacun de vous dit : moi, je suis de Paul ; et moi, d'Apollos ; et moi, de Céphas ; et moi, de Christ. Le Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous ? ou avez-vous été baptisés au nom de Paul ? Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, sinon Crispus et Gaius ; afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom"(1Cor.1:10-15).

"On entend dire partout qu'il y a de la fornication parmi vous, et une

fornication telle qu'elle [n'existe] pas même parmi les nations, de sorte que quelqu'un aurait la femme de son père.

Et vous êtes enflés d'orgueil, et vous n'avez pas plutôt mené deuil, afin que celui qui a commis cette action fût ôté du milieu de vous... Je vous ai écrit dans la lettre, de ne pas avoir de commerce avec des fornicateurs, non pas absolument avec les fornicateurs de ce monde, ou les avares et les ravisseurs, ou les idolâtres, puisqu'ainsi il faudrait que vous sortissiez du monde ; mais, maintenant, je vous ai écrit que, si quelqu'un appelé frère est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, vous n'ayez pas de commerce* avec lui, que vous ne mangiez pas même avec un tel homme... Vous, ne jugez-vous pas ceux qui sont de dedans ? Mais ceux de dehors, Dieu les juge. Ôtez le méchant du milieu de vous-mêmes"(1Cor.5:1-13).*

"Quelqu'un de vous, lorsqu'il a une affaire avec un autre, ose-t-il entrer en procès devant les injustes et non devant les saints ? Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si le monde est jugé par vous, êtes-vous indignes des plus petits jugements ? Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? et [nous ne jugerions] pas les affaires de cette vie ? Si donc vous avez des procès pour les affaires de cette vie, établissez ceux-là [pour juges] qui sont peu estimés dans l'assemblée.*

Je parle pour vous faire honte : ainsi il n'y a pas d'[homme] sage parmi vous, pas même un seul, qui soit capable de décider entre ses frères ? Mais un frère entre en procès avec un frère, et cela devant les incrédules. C'est donc de toute manière déjà une faute en vous, que vous ayez des procès entre vous. Pourquoi ne supportez-vous pas plutôt des injustices ? pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt faire tort ? Mais vous, vous faites des injustices et vous faites tort, et cela à vos frères" (1Cor.6:1-8).

"Voici, cette troisième fois, je suis prêt à aller auprès de vous ; et je ne vous serai pas à charge, car je ne cherche pas vos biens, mais vous-mêmes ; car ce ne sont pas les enfants qui doivent amasser pour leurs parents, mais les parents pour leurs enfants. Or moi, très volontiers je dépenserai et je serai entièrement dépensé pour vos âmes, si même, vous aimant beaucoup plus, je devais être moins aimé. Mais soit ! moi, je ne vous ai pas été à charge, mais, étant rusé, je vous ai pris par finesse. Me suis-je enrichi à vos dépens par aucun de ceux que je vous ai envoyés ? J'ai prié Tite et j'ai envoyé le frère avec lui. Tite s'est-il enrichi à vos dépens ? N'avons-nous pas marché dans le même esprit ? N'avons-nous pas marché sur les mêmes traces ? Vous avez longtemps pensé que nous nous justifions auprès de vous. Nous parlons devant Dieu en Christ, et toutes choses, bien-aimés, pour votre édification. Car je crains que, quand j'arriverai, je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et que moi je ne sois trouvé par vous tel que vous ne voudriez pas, [et] qu'il n'y ait des querelles, des jalouxies, des colères, des intrigues, des médisances, des insinuations, des enflures d'orgueil, des désordres, et qu'étant de nouveau revenu [au milieu de

vous], mon Dieu ne m'humilie quant à vous, et que je ne sois affligé à l'occasion de plusieurs de ceux qui ont péché auparavant et qui ne se sont pas repentis de l'impureté et de la fornication et de l'impudicité qu'ils ont commises. C'est ici la troisième fois que je viens à vous : en la bouche de deux ou de trois témoins toute parole sera confirmée. Je l'ai déjà dit, et je le dis encore comme si j'étais présent pour la seconde fois, et maintenant étant absent, j'écris à ceux qui ont péché auparavant, et à tous les autres, que si je viens encore une fois, je n'épargnerai personne. Puisque vous cherchez la preuve que Christ parle par moi, lequel n'est point faible envers vous, mais qui est puissant en vous... Car nous ne pouvons rien contre la vérité, mais pour la vérité. Or nous nous réjouissons si nous sommes faibles, et que vous soyez forts ; et même nous souhaitons ceci, [c'est à savoir] votre entier accomplissement. C'est pourquoi j'écris ces choses étant absent, afin que quand je serai présent, je n'use point de rigueur, selon la puissance que le Seigneur m'a donnée, pour l'édification, et non point pour la destruction."(2Cor.12:14-21; 13:1-10).*

"Pour toi, tiens un langage conforme à la saine doctrine. Dis aux vieillards d'être sobres, graves, circonspects, sains dans la foi, dans la charité, dans la patience ; Pareillement aux femmes âgées de faire paraître une sainte modestie dans leur tenue ; de n'être ni médisantes, ni sujettes aux excès du vin ; mais sages conseillère, capables d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants ; à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises chacune à son mari, afin que la parole de Dieu ne soit exposée à aucun blâme.

Exhorte de même les jeunes gens à être sages, te montrant toi même à tous égards un modèle de bonnes oeuvres, mettant dans ton enseignement de la pureté, de la gravité, une parole saine et irréprochable, afin de confondre nos adversaires qui n'auront aucun mal à dire de nous. Aux esclaves, recommande d'être soumis à leurs maîtres, de leur complaire en toutes choses, de ne pas les contredire, de ne rien détourner, mais de montrer toujours une fidélité parfaite, afin de faire honneur en toutes choses à la doctrine de Dieu, notre Sauveur... Dis ces choses, et exhorte, et reprends avec une pleine autorité : que personne ne te méprise"(Tit.2:1-15).

"...et que tu établisses dans chaque ville des anciens, suivant que je te l'ai ordonné,

s'il y a quelqu'un qui soit irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de dissolution, ni désobéissants. Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme administrateur de Dieu ; non attaché à son sens, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête ; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, prudent, juste, sain, tempérant : retenant la fidèle parole selon la doctrine, en sorte qu'il soit capable, et d'exhorter suivant cette saine doctrine, et de convaincre les contradicteurs"(Tit.1:5-9).

C'est purement un comportement non-biblique et irresponsable qu'est le fait que le frère Jean-Pierre Kalombo encouragé par le frère Pierre Omatuku de Kamonia, se refuse de traiter les cas de conflits entre croyants qui se soldent en public en plus de leur méconduite, et qui expose l'église à la moquerie des incroyants. **Cela montre de toute évidence qu'ils ne sont en réalité pas destinés à cette charge.** C'est ainsi que lorsqu'ils l'exercent malgré tout, ils commettent de graves injustices et dégâts parmi les croyants, et favorisent des divisions et des séparations, par le moyen des colportages et des médisances.

Lorsqu'on s'approprie la fonction à laquelle on n'a jamais été appelé par le Seigneur à exercer, on constituera un obstacle dans la bonne marche de l'oeuvre de Dieu dans la maison de Dieu.

L'exercice des tâches pratiques dans l'église revient absolument à la qualité des diacres, et pour le domaine spirituel cela revient aux anciens et évêques. Les dîmes doivent aller au trésor de l'Église, et ceux qui sont sensés s'occuper à les recueillir sont ceux qui s'occupent des tâches pratiques dans l'Église, et ne revient pas au pasteur ou à qui que ce soit des prédicateurs de le faire.

Lorsque quelqu'un tient à tout faire dans l'assemblée on peut remarquer par cela et découvrir en lui une immatrisable avidité de gloire et de gain.

Il nous était tellement étrange de voir pendant la période de confinement nos frères Jean-Pierre Kalombo et Pierre Omatuku se présenter matinalement à l'église juste pour procéder à recevoir les dîmes ou offrandes qui étaient apportées par les croyants, **alors que cela revenait à la qualité des diacres de le faire.** La soeur Agnès dut même être brutalement et sévèrement reprochée par eux, du fait qu'elle remit au frère Léandres la dîme que lui avait remise un frère en l'absence des ministres, que le frère KALOMBO alla par la suite arracher la somme de la dîme des mains du frère Léandres, et ce dans une attitude de colère incontrôlée.

La question brûlante qui nous revenait était de savoir pourquoi avaient-ils résolu de le faire personnellement à la place des diacres auxquels revenait cette charge?

"Dans une assemblée locale, les anciens s'occupent des choses spirituelles, tandis que les diacres s'occupent du reste"(Le temps est proche - 1977).

"Dans le christianisme primitif régnait encore cet ordre divin de l'Eglise. Pour prendre soin des tâches pratiques de l'église locale, des diacres avaient été nommés, lesquels devaient être également mariés (1 Tim. 3.813). Ceci était nécessaire pour que les évêques et les diacres puissent, par leur expérience pratique, conseiller et aider les membres de l'assemblée à s'en sortir dans leurs divers problèmes conjugaux et familiaux"(Le christianisme traditionnel: vérité ou tomperie?)

Encore plus le bureau était devenu un lieu de bavardages sur des sujets politiques, des affaires des croyants et autres distractions entre autres le fait de passer son temps à surfer sur réseaux sociaux, à se distraire sur des futilités, et moins ou presque pas de temps de se consacrer à la méditation et à la lecture, inexistant encore est celui de la prière, et l'on retournait ainsi chez soi à la fin de la journée, pour ensuite être dûment rémunéré hebdomadairement comme s'il était question des serviteurs qui se consacraient de tout le sérieux possible au ministère de la Parole et à la prière (Act.6:4; 1Tim.5:17).

Il a été exhorté à Timothée et cela est de même valable à tout véritable serviteur de Dieu:

" Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens. Occupe-toi de ces choses, DONNE-TOI TOUT ENTIER À ELLES, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévere dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent"(1Tim.4:13-16).

"Que les anciens qui s'acquittent bien de la présidence soient jugés dignes d'être doublement rémunérés, principalement ceux qui peinent à la parole et à l'enseignement (non pas qui s'occupent à des futiles bavardages). Car l'Ecriture dit : Tu ne muselleras pas le boeuf qui foule le grain ; et : L'ouvrier a droit à son salaire."(1Tm 5:17,18).

La tâche de la garde des portes de la maison de Dieu revenait à ceux qui étaient d'office établis par le Conseil de l'église comme sentinelles était cependant de manière clandestine accordé par le frère Jean-Pierre Kalombo au jeune homme Gloire Nkashama pour juste le faire un chef, afin que par lui, il fasse toute sa propre volonté sur la maison de Dieu au détriment de ceux qui ne voulaient pas plier le genoux devant lui. C'est bien même de cette cause que provient le conflit duquel résulta la rupture du cadenas qui tourna à mon détriment en faveur de Gloire Nkashama, et qui est même source de ce sévère

conflit qui m'oppose aux conducteurs à cause du jugement injuste que veut à tout prix valoriser le frère **Jean-Pierre Kalombo** en faveur de **Gloire Nkashama** auquel il accorde plus de considération en raison des privilèges de ses services qu'il en obtient gratuitement, et ce à son bon vouloir et dicta.

Le frère **Jean-Pierre Kalombo** ne reconnaissant pas les limites de ses fonctions se rendait de ce fait coupable de tout le désordre et toutes les difficultés qui survenaient dans la maison de Dieu, et qui étaient causes des conflits les plus irréparables que connaissent ceux qui travaillent à la maison de Dieu d'avec le jeune homme **Gloire Nkashama** en particulier.

Il ne cessait d'appuyer **Gloire Nkashama** dans tous ses mécomportements, et l'a même établi de manière secrète , ce qui même est entièrement contre l'Écriture, comme rapporteur de tout ce qu'il pouvait suspecter sur qui que ce soit au Centre, se permettant ainsi de recevoir incessamment de lui des accusations injustes sur qui n'est pas bon à ses yeux, principalement sur moi, mon frère Kazadi ou Agnès qui sommes ses proches, qu'ainsi le frère **Jean-Pierre Kalombo** encourageait la révolte et la rébellion du fils de notre soeur contre nous en ne disant rien du tout sur tout ce qu'il apprenait de sa mauvaise manière de se conduire à notre égard, en se déclarant de manière irresponsable pour se justifier, le fait qu'il ne pouvait pas s'impliquer dans les conflits de familles, mais toutefois se permettant de recevoir et d'appuyer des accusations injustes qui lui étaient habituellement et fréquemment apportées par le jeune homme qu'il voulait établir comme cela lui semblait bon sur tout ce qu'il trouvait comme tâche sur la maison de Dieu, et mettre hors d'état de nuire tout celui ou celle qui lui resisterait, comme je le remarquai dans le cas du conflit duquel résulta la rupture du cadenas.

**"...SI UN CROYANT PRÉTEND CONNAÎTRE
PLUS QUE SON PASTEUR..."**



Ce slogan est le plus souvent utilisé par le frère **Jean-Pierre Kalombo** contre ceux de son assemblée qui selon lui se seraient prétendument élevés contre lui et sa propre connaissance en matière de la Parole, du fait qu'ils tentent de le ramener de son mal par la doctrine de la Parole.

Cependant, cette déclaration de frère Branham est de par plusieurs dans le milieu du message, déplacé hors de son contexte juste pour justifier et s'approprier la raison de dominer sur le troupeau.

Étant un prophète biblique, frère Branham ne pouvait que s'adresser aux croyants d'une Eglise biblique, car son message ne consistait seulement qu'à ramener les coeurs des vrais croyants à la foi et à la doctrine bibliques pour des expériences bibliques dans tous les domaines de leur vie, afin qu'ils soient préparés au Retour de Christ.

Étant donné que frère Branham ne pouvait que faire allusion à une Église biblique, il ne devrait parler que d'une connaissance biblique, surtout dans ce contexte en rapport d'avec l'ordre de l'Église, et non de n'importe quel genre de connaissance que pourrait posséder un certain prédicateur, mais bien d'une connaissance qui ne va jamais au-delà de ce

qui est consigné dans les limites des saintes Écritures dans tous les domaines.

Nous reprenons donc ici cette déclaration afin d'en ressortir la compréhension exacte:

Citation: " NE VOUS ENFLEZ PAS D'ORGUEIL AU POINT DE PRÉTENDRE CONNAÎTRE PLUS À PROPOS DE CELA QUE VOTRE PASTEUR OU L'ÉGLISE OÙ VOUS ADOREZ. SI VOUS EN ARRIVEZ À CE POINT-LÀ, ALORS JE CONSEILLERAIS À CHACUN DE VOUS DE SE TROUVER UN AUTRE ENDROIT POUR ADORER. CAR, JE DEMANDE AU PASTEUR DE NE JAMAIS PERMETTRE QUELQUE CHOSE EN DEHORS DE L'ORDRE DE LA BIBLE, DE LA MANIÈRE DONT NOUS L'AVONS APPRIS ICI À L'ÉGLISE. Et ensuite, nous voulons que ces dons opèrent dans l'ordre, et les adorateurs aussi. SI CELA SE FAIT CORRECTEMENT SELON LA PAROLE, VOUS VERREZ UNE PUISSANTE ET MERVEILLEUSE ÉGLISE EN ACTION POUR NOTRE SEIGNEUR JÉSUSCHRIST" (Jeffersonville, Indiana, USA/ 06.10.58).

La pensée de frère Branham est ici établie dans la raison la plus juste qui est celle de ne se limiter que dans les règles de la Parole écrite de Dieu en dehors de laquelle il ne permet qu'aucune chose soit apportée comme connaissance à l'église, même en matière d'ordre dans l'Église comme il en est question dans le présent contexte. Autrement elle ne serait pas digne d'être appelée comme étant l'Église du Seigneur Jésus-Christ, car celle-ci ne possède aucunement une seule connaissance qui va au-delà des limites des saintes écritures. Ce qui implique le fait qu'il soit obligatoire à tout celui qui exerce le ministère de la Parole et qui possède en plus une responsabilité locale de devoir veiller à ce que ce qui est apporté comme connaissance à l'Église en matière de doctrine ou de toute autre activité dans l'Église, demeure dans les limites de la doctrine biblique, et que toute autre connaissance qui va par dessus cela ne pourra jamais y être la bienvenue.

Par exemple, s'il arrivait que dans une assemblée un sujet soit exposé en parfaite conformité d'avec les saintes Écritures par le prédicateur concernant l'ordre de l'Église ou autre sujet de la Parole, mais qu'après se lève un croyant qui se mettrait à dire aux autres comme quoi il ne serait pas d'accord avec le prédicateur sur tel et tel point parce que selon lui, il comprend de telle ou telle autre manière, et qu'il en est fortement convaincu de telle sorte que ce qu'a exposé le prédicateur conformément aux écritures soit faux. Déjà cela suscite une division dans l'Église au sujet de ce qui a été exposé de manière biblique, car il se trouve déjà deux façon de voir les choses concernant un seul sujet biblique: l'une est d'une façon biblique et l'autre charnelle.

Ça serait une erreur de penser que frère Branham parlait du niveau de connaissance en matière de la Parole de l'un par rapport à l'autre. Les mesures du don de grâce en matière de foi, de doctrine, de connaissance se diffèrent d'un croyant à l'autre, mais tous participent à l'unité et à l'édification du Corps de Christ. Deux personnes peuvent posséder le même don en matière de connaissance de la Parole, cependant les mesures en sont différents, et ce n'est pas pour autant qu'elles devraient se séparer pour chercher chacune son propre coin où fonder son groupe.

Le frère OMATUKU de Kamonia a une plus grande mesure de grâce en matière de connaissance et de doctrine au sujet de la Parole que le frère **Jean-Pierre Kalombo**. Ce n'est pas pour autant que Celui-ci devra être dans l'**obligation de l'envoyer faire son groupe ailleurs**. Il s'agit plutôt de la même connaissance en matière de la Parole mais qui cependant se diffère en mesure de grâce et de niveau de connaissance d'un croyant à l'autre.

Frère Branham est allé même à faire savoir **qu'il est de droit à tout croyant de rejeter ce qui est prêché, que cela le soit d'un aussi grand quelconque qui soit, d'un aussi grand prédicateur, d'un aussi grand prophète soit-il ou n'importe qui que ce soit, si cela est contraire à ce que Dieu a fait connaître dans Sa Parole**. Ceci nous montre le sérieux de la chose, que tout ministre de la Parole doit se laisser éprouver dans tout ce qu'il prêche et enseigne.

Citation:"...CHERCHEZ TOUJOURS LA FACE DE DIEU. ET PEU IMPORTE LA PERSONNE QUI VOUS DIT QUELQUE CHOSE DE CONTRAIRE À CE QUE DIEU VOUS DIT. NE CROYEZ PAS CELA. ET OBÉISSEZ À DIEU. ALLEZ-VOUS LE FAIRE ? PEU M'IMPORTE QUI IL EST, COMBIEN IL EST INTÈGRE, QU'IL SOIT UN GRAND PASTEUR, QU'IL SOIT UN GRAND PRÉDICATEUR, MÊME S'IL EST UN PROPHÈTE. IL PEUT AVOIR ÉTÉ ENVOYÉ PAR DIEU, UN VÉRITABLE ET AUTHENTIQUE PROPHÈTE ORDONNÉ DE DIEU. MAIS SI DIEU VOUS DIT QUELQUE CHOSE DE CONTRAIRE À CE QUE CE PROPHÈTE A DIT, NE CROYEZ PAS CE PROPHÈTE. CROYEZ DIEU. COMBIEN CROIENT QUE CELA EST VRAI ?" (Sam 16.08.52).

"... VOUS DEVRIEZ VOUS EN TENIR À LA PAROLE ÉTERNELLE DE DIEU SANS VOUS EN DÉTOURNER NI À DROITE NI À GAUCHE..." (Lun 17.09.56).

De ceci, je peux relever un exemple tout pratique, en ce qu'il y eut dans les

années 2015-2016, et suivant, une connaissance qui avait été exposée en chaire par le frère **Jean-Pierre Kalombo** au sujet de 2Pierre le chapitre 2 et Jude 6 dans lesquels il est dit ce qui suit: "*Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement... " (2P 2:4) qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure..."*(Jude 1:6) , montrant de manière erronée qu'il s'agissait des anges célestes déchus comme l'enseignent couramment les dénominations. Je fus bien obligé, alors que j'en connaissais déjà bien avant la signification après avoir lu la lettre circulaire 22 de juillet 1980, de le voir personnellement et lui faire connaître de par la lettre **qu'il s'agissait plutôt des fils de Dieu de la lignée de Seth fils d'Adam (Gen.6:1)**qui, en tant qu'anges ou "messagers" portaient dans leur chair le message de la venue de Christ, mais qui désobéirent en se mélangeant à une race d'"une autre chair"(Jud.7-Darby) et se pervertirent, sont punis et enchaînés dans la prison des enfers pour attendre le jugement, mais que les anges célestes qui se sont révoltés au ciel ont été déchus, et qu'ils ne sont pas enchaînés dans les enfers, mais bien sont dans les lieux célestes en tant qu'esprits méchants(Eph.3:10; 6:12), je n'ai pas vu par la suite le frère m' enjoindre d'aller me faire mon propre groupe, parce que je le ramenais de sa propre connaissance à celle biblique sur le sujet.

Il y a ensuite d'autres qui sortirent de sa bouche du haut de la chaire pendant la réunion des jeunes qui sont des connaissances émanants des doctrines n'ayant aucun fondement biblique que l'on retrouve parmi bon nombres de groupes du message et même chez les témoins de Jéhovah qu'il n'a jamais jusqu'alors corrigées, entre autre le **fait de faire le test de sang avant d'approuver tel homme ou telle femme comme conjoint pour le mariage**, ou encore des exhortations qu'il a eu à autoritairement donner aux soeurs de **n'accepter le mariage que si elles pouvaient seulement atteindre au-moins accomplir le premier cycle universitaire!** Sans compter de celui du prédicateur venant de l'extérieur, le frère **JOSEPH KATEMBWE** de Mwene-Ditu, qui eut courageusement affirmé en chaire que **Matthias était selon le choix des hommes, et que le douzième apôtre remplaçant Judas l'Iscariot devrait plutôt être Paul! Doctrines ou connaissances non bibliques que le frère Jean-Pierre Kalombo , bien qu'étant berger et surveillant de la communauté, n'a su corrigées, et ce en conformité d'avec l'Écriture jusqu'alors.**

Doit-on en toute connaissance de cause accepter et croire de telles rêveries qui ne pourront jamais avoir un seul fondement scripturaire, juste parce que cela venait de ce que connaît notre "pasteur" au détriment de ce qui est écrit et qui

demeure l'unique fondement de la foi des véritables croyants? **Non, et absolument pas!** Nous ne devons qu'accepter et croire seulement ce qui est exposé dans les écritures tel que nous l'avons directement reçu du mandat divin de l'enseignement, et rejeter tout ce qui ne peut y trouver son fondement, qu'importe que cela vienne de quelque grand prédicateur qui soit!

Il n'y a aucune connaissance étrangère à l'enseignement biblique que nous ayons essayé d'apporter auprès d'un quelconque pasteur ou frère qui soit, mais seulement il y a des personnes qui cherchent des prétextes pour se couvrir et justifier leur mal de vouloir dominer sur les croyants, parce qu'ils ont de leur propre connaissance à exposer ou leur propre façon de voir les choses, qu'importe que cela soit foncièrement contraire ou pas à l'enseignement biblique.

...J'APPELLERAIS LE CHEF DE QUARTIER..."



Citations: " Mais en fait les droits d'un croyant n'existent que dans les limites établies par la Parole de Dieu. Celui qui sort de ces limites quitte le fondement biblique et se soustrait à la conduite du Saint Esprit. De cette façon, non seulement certaines personnes arrivent dans le domaine de l'ennemi, mais encore se trouvent sous l'influence directe de mauvais esprits, et elles s'égarent.

“Frères, quand même un homme s'est laissé surprendre par quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez un tel homme dans un esprit de douceur, prenant garde à toi-même, de peur que toi aussi tu ne sois tenté” (Gal. 6.1). Que ce soit pour le couple ou pour la famille, ou parmi les frères et soeurs, pour tous la Parole est pleinement suffisante pour qu'au travers d'Elle seule une sentence juste soit prononcée. Aucun croyant ne doit chercher à faire valoir ses droits à l'égard de son frère ou de sa soeur en Christ par le moyen d'un avocat ou devant une cour de justice. Paul a repris les croyants qui faisaient valoir leurs droits devant des juges incrédules, plutôt que d'avoir cherché à le faire auprès des saints (1 Cor. 6). Tous ceux qui cherchent à faire valoir leurs droits devant des juges non-croyants méprisent Dieu et Sa Parole; ils exposent l'Eglise du Seigneur à la moquerie des incrédules et jettent ainsi des perles aux pourceaux. Aucun de ceux qui, en connaissance de cause, c'est-à-dire volontairement, foule aux pieds la Parole de Dieu ne sortira de là impuni. Celui qui a recours à un juge de ce monde rend nul le droit divin, car il a cherché son propre droit par la voie des incrédules. Par exemple, comment dans l'affaire d'un couple, un juge de ce monde peut-il prononcer ce qui est juste, **alors qu'il ne connaît lui-même aucunement la Parole de Dieu?** Il ne sait pas ce qui est écrit dans Matthieu 5.32, ou encore dans Matthieu 19.9, 1 Corinthiens 7.10,11 ou 15, ainsi que dans beaucoup d'autres passages bibliques du Nouveau Testament encore, sans compter tous ceux qui se trouvent dans l'Ancien Testament, d'Exode 20 à Malachie 2.16.

Tout ce qui arrive aux croyants n'est pas d'ordre privé ou une affaire de famille, CAR DÈS QUE CELA ABOUTIT DANS LE DOMAINE PUBLIC CELA CONCERNE TOUJOURS L'EGLISE TOUT ENTIÈRE. C'EST POURQUOI LE DROIT DIVIN, AU TRAVERS DE LA PAROLE, DOIT ÊTRE PRONONCÉ SANS PARTI PRIS ET DANS L'EGLISE. En cas de litige il est toujours nécessaire qu'il y ait un médiateur qui prononce la sentence juste. Le médiateur ne doit cependant appartenir à aucun parti, ni donner droit à une des parties en conflit; il doit au contraire servir d'intermédiaire et chercher à réconcilier ceux qui sont en différend. Notre Rédempteur en est le meilleur exemple. Il fut le Médiateur de la Nouvelle alliance, et en Lui l'humanité partagée en deux fut réconciliée avec Dieu. **Celui qui se soustrait aux directives justes de la Parole prononcées au-dedans de l'Eglise et se dresse contre elles, fraye son propre chemin. Nous devons arriver, comme l'enseignait Paul, à ce que des hommes éprouvés dans la foi jugent d'une affaire afin qu'elle soit éclaircie"**(Lettre circulaire N° 41 – Janvier 1994).

"... vous allez chez les incroyants, les hommes de loi et ainsi de suite alors que ce sont les saints qui jugeront la terre.» CES CAS DEVRAIENT ÊTRE JUGÉS DEVANT L'EGLISE, NON PAS DEVANT DES MAGISTRATS INJUSTES ET AINSI DE SUITE, C'EST PLUTÔT DEVANT L'EGLISE QUE NOS CAS DEVRAIENT L'ÊTRE. VOUS VOUS TRAÎNEZ LES UNS LES AUTRES DEVANT LES TRIBUNAUX. QUE DIEU AIT PITIÉ D'UN HOMME QUI AMÈNERA UN CHRÉTIEN DEVANT LES TRIBUNAUX. C'est vrai. Paul les a même défiés de le faire"(Jeffersonville, Indiana, USA/ Dim 28.06.59S).

"Tout frère et toute sœur qui ont des problèmes de couple, ou même un problème de divorce, et qui se soustraient aux ministères que Dieu a placés dans l'Eglise, se trompent eux-mêmes. Parce qu'ils ne respectent pas les bergers et la Parole de Dieu ils suivent leur propre chemin, **c'est-à-dire qu'ils prennent un avocat et vont au juge, comme si ceux-ci étaient compétents pour les croyants. CELUI QUI LORS D'UN PROBLÈME DE COUPLE** (de même que lors d'un différend entre frères - ndr) **S'ADRESSE DÈS LE COMMENCEMENT À CEUX DU MONDE AU LIEU DE CHOISIR LE CHEMIN BIBLIQUE, SE PLACE SOUS L'INFLUENCE "DU MÉCHANT", SE TROUVE EN RÉVOLTE OUVERTE CONTRE CHRIST QUI EST LA TÊTE DU CORPS, LEQUEL EST SON EGLISE, ET REND NULLE POUR LUI-MÊME LA PAROLE DE DIEU. LUI OU ELLE, PEU IMPORTE LEQUEL EST ALLÉ CHEZ L'AVOCAT EN PREMIER, DOIT SAVOIR QU'EN AGISSANT AINSI IL SE REND COUPABLE DU PLUS VILAIN BLASPHÈME CONTRE DIEU,** PARCE QUE DE CETTE MANIÈRE LES CROYANTS SONT EXPOSÉS À LA MOQUERIE DEVANT LES INCRÉDULES ET TOUT LE MONDE, EUX QUI ONT POURTANT ÉTÉ RACHETÉS À UN GRAND PRIX PAR LE SEIGNEUR. En général ce sont justement les coupables qui se défont des lieux matrimoniaux, puis ensuite de la communion ordonnée bibliquement, parce que dans cet état ils ne peuvent subsister dans l'église" (Le mariage: Problème ancien).

"...J'étais prête à mener l'affaire en justice mais fr. Frank me dit de ne pas le faire car cela est contre la Parole (1 cor 6)." (Lettre de Sarah Branham - "Emportes-le avec toi").

Jeudi 03 Septembre 2020, entre 18h et 19h au bureau du frère **JEAN-PIERRE KALOMBO** en présence des frères **PIERRE OMATUKU de Kamonia, LÉANDRES et JOYCE**, voici encore les paroles que le berger de la communauté et modèle du troupeau, notre frère JEAN-PIERRE KALOMBO, a proférées sous l'effet d'une colère incontrôlée, sans juste cause, à mon égard:

"...SI TU OSÉS RÉSISTER D'ÉVACUER TES HISTOIRES CE JOUR-LÀ, J'APPELLERAIS LE CHEF DE QUARTIER POUR LUI DIRE QUE "CE MONSIEUR" EST EN TRAIN DE PROVOQUER DU TROUBLE ICI..."

Se mettant ainsi par la suite à exposer les affaires intimes de mon couple qu'il n'a que mal connues, et cela qu'au-travers des ouï-dires, et qu'il n'a jamais pu vérifier de la manière dont le recommandent les Saintes Écritures. Une façon de m'humilier et de me diffamer devant les frères, afin de me tendre un piège de scandale pour une mauvaise réaction, duquel le fidèle Seigneur me préserva une fois encore.

Alors qu'en présence de tous je lui demandai de me fournir la raison biblique de laquelle il tirerait cette autorité qui lui donnerait ordre d'intéresser un incroyant afin de lui permettre de régler les différends dans l'Église de Dieu et entre croyants, et celle de même qui lui permit, en se déterminant de le déclarer même devant un incroyant, de me considérer et me citer comme étant un simple "**monsieur**", et non comme un frère d'entre le troupeau qu'il est sensé conduire au Seigneur, la bouche du berger se tint fermée et n'eut aucune possibilité de justifier ses insultes à mon égard.

Raisonnement, il n'avait qu'à user de cette voie injuste par le canal des incroyants pour régler l'affaire, que de l'amener devant l'Église, puisqu'il se reconnaissait être le fautif dans toute l'affaire et qu'il ne pouvait subsister en ma face au jugement par la Parole dans l'Église (Esa.54:17).

Comme il ressortait de sa menace, deux semaines plus tard il dut m'empêcher de poursuivre mes travaux en me fermant l'accès au baptistère. Je me retrouvais ainsi, faute de pouvoir encore travailler, dans d'énormes peines pour pouvoir me procurer la somme à compléter à la petite que je reçus de l'église, ainsi que celle de pouvoir en même temps prendre quotidiennement soin de ma charge.

Ainsi, pour m'évacuer de l'église de même que ma soeur Agnès et mes filles qu'il déclara sans cesse ne pouvoir guère supporter les voir, il dut ce Samedi 17 Octobre 2020 avec le frère PIERRE OMATUKU de Kamonia tenir en complot, dans une réunion d'avec les diacres, et se proposèrent de m'assigner en justice jusqu'à me conduire en prison, **alors que cela est foncièrement contre la Parole, et annule de ce fait le droit divin que le Seigneur n'obtient que par le canal de Sa Parole à l'intérieur de l'Église qui est son institution sur la terre, et par laquelle il exerce Son autorité et jugera la terre et les**

anges (1Cor.6:2,3).

Cependant, il était à présent nécessaire aux soi-disant serviteurs de Dieu de rechercher la voie des hommes incrédules et des pécheurs du monde, pour juger les affaires de l'Église et des croyants, juste pour obtenir leur droit de dominer sur le troupeau de Dieu, afin de s'en enrichir de gains sordides!

Le frère MUKONKOLE m'appelait juste après leur funeste réunion, et m'enjoigna de pouvoir quitter les lieux du Centre, dans le cas contraire ils seront obligés de m'assigner en justice selon qu'ils s'étaient d'un commun accord convenus. Quelques heures plus tard, je me rendis compte qu'ils avait déjà mis leur menace à exécution.

Vers 18 heures de ce même jour, je fus surpris de voir la sentinelle Paulin me passer sous l'ordre des responsables une convocation de la part du chef de quartier pour le Lundi qui suivait. Je n'ai fait que pleurer de chagrin par la suite, pour le fait que le Nom de notre cher Seigneur devrait être exposé à l'opprobre, et les croyants au jugement des incrédules, **à cause des personnes infiltrées parmi nous qui n'avaient en réalité aucun respect ni crainte moins encore une quelconque considération ou amour pour Dieu, pour Sa Parole et pour Son Eglise.** Et ce n'est qu'après qu'ils eurent activé leur diabolique plan de me traduire en justice devant les incrédules, qu'ils se décidèrent d'en avertir furtivement l'Église le Dimanche qui était le jour qui suivait pour en obtenir son approbation, profitant ainsi de sa faiblesse et de son ignorance sur la réalité des choses, et sur la Parole a ce sujet.

Le jour qui suivit qui fut un Dimanche, le frère Jean-Pierre Kalombo , **ce qui même est foncièrement contre les principes bibliques**, profita en mon absence et à mon insu pour verser contre moi et ma soeur Agnès sur l'assemblée des accusations calomnieuses qu'il n'a su ni prouver par un témoignage des faits purement probants comme l'exigent les principes de la Parole, moins encore être capable d'en exposer à l'Église la doctrine biblique par laquelle reprendre l'accusé de ses actions du fait surtout que ses accusations n'avaient en soi rien qui rassurait qu'elles étaient fondées sur des preuves tangibles qui se confirmeraient comme étant vraies sur la déclaration de deux ou de trois témoins totalement indépendants l'un de l'autre qui auraient préalablement interpellé le concerné au sujet des choses dont on l'accuse.

Je fus accusé comme ayant usé et gaspillé à mes propres fins l'argent qui m'a été collecté de l'église en m'achetant pour le plaisir de boire des liqueurs de marque "Kungfu", sans pour autant que celui qui m'accuse devant l'assemblée fût en mesure de lui prouver quand m'a-t-il vu le faire et où, devant deux ou trois

témoins, m'aurait-il conformément à la Parole reproché de l'avoir fait que je ne lui eûs par la suite pas écouté. Il aurait tout intérêt à dire de même, si cela lui semblait bon d'accuser, que c'est bien lui qui fut la cause qui fit que je me retrouvasse dans d'énormes peines, après que j'eûs reçu la petite somme collectée de l'église, et qui ne répondait même pas au tiers de l'état des besoins que je déposais par leur ordre au Conseil des diacres bien avant en ce 14 d'un Dimanche du mois de Juin, il m'empêcha juste par la suite de poursuivre mes travaux pour en tirer une subside qui compléterait à la somme collectée et pourvoirait en même temps à mes besoins quotidiens et à celle de la charge qui est sous ma responsabilité.

Il est tellement facile de me calomnier sur le fait que j'aurais par ma lettre adressée au Conseil de l'Église insulté les responsables, sans que l'on soit en même temps en mesure de lire devant l'assemblée qu'elles étaient les soi-disant insultes que j'aurais adressées aux responsables; sachant tout d'abord que **lui-même qui accuse en chaire ne s'est jamais donné une seule peine de lire le mémoire que j'eus écrit au Conseil de l'Église, et n'en connaît moins encore le contenu.**

Il est encore beaucoup plus simple de mentir à l'assemblée par celui qui accusait en chaire le fait que se serait lui qui aurait hébergé la soeur Agnès à l'Église, et cela profitant de l'absence de tout ceux qui constituaient le premier Conseil de l'Église, et principalement du feu frère KASHALA par le moyen duquel , de part sa proposition aux Conseil d'alors, nous eûmes l'opportunité d'habiter sur la parcelle de l'Église, alors que dans le Conseil d'alors, le frère **Jean-Pierre Kalombo** n'avait aucune propre autorité par laquelle il pouvait soumettre le Conseil à plier à une quelconque de ses exigences, comme il le fait à celui d'à présent. Le Conseil d'alors n'avait aucune crainte ni considération à son égard pour pouvoir plier à ses exigences. Mais bien au contraire, **c'était l'ensemble du Conseil qui prit la décision d'héberger la soeur Agnès à l'Église**, à cause du fait qu'il était témoin de sa régulière dévotion et ce, sans contentement, par ses services d'entretien de l'église depuis le début, lorsqu'elle venait nous assister moi et mon frère Kazadi qui demeuraient les premiers sur le nouveau et premier terrain de l'église. Si quelqu'un aurait fait une quelconque proposition au Conseil pour que soit fait une chose, ce n'est bien entendu pas lui qui a fait la chose, mais cela dépend de la décision de l'ensemble du Conseil qui délibérera sur la proposition suggérée en y donnant son approbation, soit en la rejetant.

Il est plus facile de proférer des calomnies telles qu'Agnès m'entêtait de demeurer à l'Église, et que je dormais dans sa chambre sans toutefois dénoncer la raison qui fit que je me retrouve forcément dans cette condition; **c'est que**

celui même qui accuse en clamant en chaire en est la cause motrice même, en m'ayant fermé l'accès au baptistère où je travaillais, passais nuit et m'y couchais à même le sol à côté de la piscine, parce qu'il haïssait voir quiconque de notre famille, excepté le jeune homme **Gloire Nkashama**, jouir d'un hébergement dans une quelconque pièce de l'église surtout que celle-ci soit bien aménagée, plus encore nous voir dormir dans un quelconque lieu à l'intérieur du sanctuaire où dorment les sentinelles sous crainte d'être accusés par **Gloire Nkashama**. J'ai dû être incessamment averti par les sentinelles de passer nuit bien qu'à même le sol sur l'estrade où l'une d'elles dort d'habitude, parce que les responsables les mirent en garde à mon sujet de me laisser dormir dans le sanctuaire, et surtout sur l'estrade sur laquelle je me mettais à l'abri des brises nocturnes qui soufflaient facilement sur le pavement. J'ai dû de fois passer la nuit avec mes filles couchés à même le sol dans le couloir extérieur des bureaux, exposés à tout genre d'intempéries pour juste procurer la paix à ceux qui me poursuivaient sans cesse pour me tendre des pièges afin de m'accuser. C'est la raison même qui fit qu'Agnès fût dans l'obligation de passer fréquemment nuit dans le sanctuaire, afin de me laisser une place dans sa petite pièce où me reposer quand j'en avais besoin.

Je ne pouvais en plus de cela demeurer sans travailler du fait que j'avais une charge à supporter quotidiennement, surtout qu'à l'occasion où une commande m'était proposée. C'est ainsi que je m'efforçais de travailler malgré tout dans le fond isolé du couloir extérieur juste à côté de la pièce de ma soeur. Malheureusement cela déplut intensément au frère **JEAN-PIERRE KALOMBO** qui morfondait me voir souffrir, et qui finalement en plus de cela, sous l'effet des accusations mal intentionnées de frère PIERRE OMATUKU de Kamonia, de GLOIRE NKASHAMA ainsi que des diacres, fit appeler la soeur AGNÈS, et sous une colère incontrôlée, lui fit d'injustes et injurieux reproches, jusqu'à lui faire des menaces de faire de tout son possible pour faire, s'il le faut, appel à la police pour me déloger de l'église, et si possible de me conduire même à la prison. **Et c'est ce qu'il finit par faire malgré que cela était totalement contre la Parole.**

Il est plus facile de clamer en chaire en me calomniant le fait que j'aurais menacé qui je ne sais, ou que j'aurais provoqué du trouble sans que l'on soit en mesure de le prouver conformément aux principes de la Parole.

En plus de cela, on m'accuse de ne jamais saluer les gens, mais sans pour autant dire à la salutation de qui ai-je jamais refusé de répondre ou lequel des frères ou soeurs ai-jamais refusé de saluer sans motif valable, qui m'aurait suivi en privé pour me reprocher ce fait, et en présence de deux ou de trois témoins avant que cela ne soit porté à la connaissance de tous?

Les frères qui se sont toujours réclamé de Matthieu 18:15-18 en chaire, ne ressort-il pas de ce fait qu'ils agissent et apprennent de même à d'autre de le faire tout à fait en contradiction du point de vue pratique d'avec leur enseignement? Cela n'est-il pas rendu évident devant tous qu'ils s'opposent de manière diamétrale à la doctrine qu'ils exposent eux-mêmes en chaire?

La conclusion de toutes ces péripéties se tire dans le fait que le frère **JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG** ira même jusqu'à faire savoir à l'église ce plan antichrist et blasphématoire qu'ils ont ensemble fomenté en complot avec les diacres contre un frère, **celui de le livrer à la justice des incrédules jusqu'à même de le conduire en prison** au cas où il résisterait de quitter les lieux du centre, chose d'ailleurs que l'infortuné n'a jamais fait sans raison valable. **N'était-ce pas là le moment propice pour l'Église de découvrir que ce n'était pas du tout le Seigneur qui parlait par son vase, mais bien le méchant et accusateur et calomniateur des frères qui parlait par son instrument depuis l'estrade, et qui se proposait de régler les affaires de la maison de Dieu et des croyants qui sont les biens de Dieu, non par l'unique moyen des principes de l'Écriture et par la puissance du Saint-Esprit, mais bien par les lois humaines de ce monde qui est sous la puissance du méchant (1Jn5:19)?** Ne ressort-il pas de cette conclusion que le méchant proposait déjà à l'église son plan d'y établir son trône par ses propres instruments, et de la diriger par les principes des hommes et sous la puissance de l'État, à la place **des principes bibliques qui ne sont rendus efficaces que par la puissance du Saint-Esprit, et ce, au-travers de l'ensemble de l'Église?** Ne devrait-il pas sauter aux yeux de tous que les personnes qui servent en chaire ainsi que ceux qu'ils ont établis sur des fonctions et tâches dans l'Église **ne sont en réalité pas des serviteurs de Dieu, mais plutôt des fonctionnaires de l'État rémunérés par l'Église** pour enrichir les hommes au lieu d'amener les âmes à Christ? Ne devrait-il pas dès ce moment être rendu évident à l'esprit des croyants que ceux qui se présentent comme étant serviteurs de Dieu et responsables du troupeau locale se sont en réalité démasqués pour manifester leur réelle identité du fait qu'ils ont arrêté d'injustement livrer un croyant au diable par la voie des incrédules, soumettant par conséquent l'Église et le troupeau local sous l'influence et l'autorité du diable, par le moyen de la force de l'État, reniant de ce fait la conduite et la puissance du Saint-Esprit qui ne sont rendues possible que dans les limites de la Parole, et ce seulement à l'intérieur de l'Église?

Il est à présent temps d'employer un langage très claire en citant nommément chaque chose, pour que soient dénichés tous les plans du diable qu'il opèrent furtivement au-travers des instruments qu'il utilise pour causer d'irréparables inimitiés et démolitions sur l'Église et l'Oeuvre de Dieu.

De même, j'appartiens à tous ceux qui ont pris une ferme position pour la Vérité, et qui ont entièrement consacré leur vie au Seigneur! **Ça en est déjà un comble lorsqu'on en arrive à se proposer de livrer son frère où sa soeur entre les mains des incrédules et des païens, surtout que l'on se prétend être ministre de la Parole.** Cela montre de toute évidence que l'on n'a jamais fait une seule véritable conversion au Seigneur qu'en plus de cela on n'était réellement pas appartenant à la communion fraternelle, mais plutôt des agents du monde infiltrés parmi les frères, reniant par leurs actions le Seigneur et Sa Parole, comme cela est défini dans Jude 4, en profanant devant tous le sang du rachat, en exposant le Nom du Rédempteur à l'opprobre, et l'Église à la moquerie des incrédules.

UNE CONVOCATION DU BUREAU DU QUARTIER

Le Lundi, jour qui suivait, j'allai vers 10 heures, accompagné de ma soeur Agnès, répondre à la convocation du chef de quartier. Je m'étais décidé la nuit d'hier de faire appel à deux ou trois frères en lesquels j'avais pleinement confiance, et qui étaient plus estimés des conducteurs, et aussi connus de plusieurs membres de l'Église, afin de pouvoir m'en servir comme témoins au bureau du quartier. Il s'agissait des frères **ONÉSIME TSHIUNZA, TOTO** l'interprète, et **PHOCAS**. Malheureusement, tous me présentèrent leurs excuses.

Nous nous résolvimes alors nous rendre au bureau du quartier avec ma soeur **AGNÈS**, le lendemain qui fut programmé pour le rendez-vous. De la bouche du chef de quartier, j'apprenais déjà que la plainte que les conducteurs ainsi que les diacres y avaient déposée contre moi **s'était faite au nom de l'Église**, avant même qu'ils informèrent cette dernière. Ce qui constituait déjà une pure tricherie de leur part.

J'eus des entretiens avec le chef de quartier qui me fit rapport de plusieurs chefs d'inculpations les plus calomnieuses, entre autres, le fait que j'exposais des œuvres à vendre sur les lieux de l'église, que je ne voulais jamais m'en retirer, que je menaçais les responsables de troubles et de dégâts par des actes de barbarie, en leur imposant de recevoir de l'église l'argent pour pouvoir quitter les lieux, ainsi que plusieurs autres calomnies.

Ce n'est qu'à la fin de notre entretien que le chef de quartier lui-même fit le constat qu'il avait plutôt à faire à un homme respectueux et paisible, contrairement à ses descriptions contenues dans les accusations calomnieuses qui lui furent apportées par les responsables de l'église.

Pour finir, il me fit écrire un acte de reconnaissance dans lequel il m'impartit un délai de dix jours pour déménager des lieux de l'église, et me prodigua par la suite des conseils pour m'inviter à toujours poursuivre la paix à l'endroit de l'église, afin de parer à toute provocation ou accusation jusqu'à ce que soit consommée l'échéance.

ACTES DE MÉCHANCETÉ LES PLUS INIMAGINABLES

À notre retour d'avec ma soeur à l'église, c'était tout autre à quoi on s'attendait; car, mécontents de ce que notre visite chez le chef de quartier se soit bien passée, et pour matérialiser dans l'immédiat le plan malveillant que les frères avaient déjà soufflé à l'Église contre moi, et indirectement contre ma soeur, qui requierait ne même pas nous accorder un seul délai pour pouvoir decamper des lieux, le frère Jean-Pierre aidé par Gloire Nkashama le fils de notre défunte soeur, avait déjà fait appel à un agent de l'ANR (Agence National de Renseignement) répondant au nom de **PRINCE** pour nous déloger sur le champs moi, ma soeur Agnès et mes deux filles ainsi que ma petite fillette de deux ans révolus, et le même jour nous passames nuit au bord de la rue à l'extérieur de l'église, et ce pendant trois jours entiers, le frère Jean-Pierre Kalombo ayant formellement recommandé à la sentinelle par téléphone, après que nous eussions évacué toutes nos affaires, de ne point nous permettre d'accéder dans l'enceinte de l'Église moins encore de nous y servir de quoique ce soit, jusqu'aux latrines.

Ainsi, nous passames trois jours et trois nuit exposés tels des clochards à la vue des gens du dehors, de telle sorte que tout le quartier en fut informé et que des personnes en furent scandalisées. C'est ainsi que les frères se rendirent coupables d'avoir exposé l'Église et le Nom du Seigneur au mépris des incrédules.

ENLÈVEMENTS NOCTURNES

La nuit du jeudi 22 Octobre 2020, après le culte du soir, se rassurant de ce qu'aucun croyant ayant été au culte ne soit encore présent, le frère Jean-Pierre Kalombo en complicité d'avec l'agent Prince firent diligemment appel à des patrouilleurs pour embarquer et enlever AGNÈS et mes trois filles, du moment que ma soeur venait à peine d'arriver du lieu où elle va habituellement prendre

soin de mes deux autres fils, et les emmenèrent à un petit bureau de renseignement, en attendant mon retour pour me jouer le même tour.

De sa poche, après que l'on eût brutalement embarqué en voiture ma soeur et mes trois filles, le berger et modèle du troupeau local, notre frère JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG, accompagné de son agent surveillant secret, l'incrédule PRINCE, sortit une considérable somme qu'il fournit aux ravisseurs, et sous un ton de colère immaîtrisable, il cria sur ma soeur le fait que nous ne passions plus jamais à l'Église. Ensuite, elles furent sur-le-champs diligemment emmenées à un bureau de renseignement. Certains qui étaient voisins de l'Église furent témoins de tous ces actes de péché, particulièrement de la famille LÉON NTUMBA.

Je revenais alors de mes travaux tard déjà à 21 heures pour rejoindre Agnès et mes filles sur l'extérieur de l'Église où nous passions nuit, malheureusement je n'aperçus que nos affaires couvertes d'une bache. Je m'assis alors sur le parterre attendant qu'elles reviennent, pensant qu'elles seraient chez la famille LÉON NTUMBA qui prenait soin de mes deux filles en notre absence, car la cadette partait ensemble avec ma soeur.

Au contraire de cela, j'assistais dorénavant à une scène de banditisme monté après coup par un prédicateur de la Parole, et, grave encore, berger d'une assemblée locale contre ses propres fidèles, de la même manière que nous pouvons textuellement le lire dans le livre de Matthieu 26:45-61.

Je vis entrer de manière hésitante dans la ruelle de l'église, une jeep qui s'arrêta à la première parcelle juste à approximativement trois dizaines de mètres de là où j'étais assis entre les deux portes d'entrée du sanctuaires, braquant ainsi ses phares dans ma direction, puis sans tarder fit marche arrière et repartit. Quelque chose m'inspira du coup qu'il s'agissait d'un coup préparé contre moi par des frères, et qu'un événement m'arriverait dans l'imminence. Malgré cela, rien ne dérangea même pas le moindrement possible la paix qui était au-dedans de moi, car je savais que je n'avais à faire qu'à des mortels qui se donnaient plus de peines dans ces choses, et que rien ne m'arriverait si ce n'est que seul ce qui est selon la bonne volonté divine qui ne concourra que pour mon bien.

Quelques minutes après, vint entrer subitement dans la ruelle une voiture de police clignotants de ses feux de priorité, suivit de la jeep qui vint en premier se rassurer de mon retour pour signaler les ravisseurs. La voiture de police s'arrêta juste devant moi, de laquelle sortirent brusquement tout armés des policiers ainsi qu'une policière venant comme après un malfaiteur, et m'ordonnèrent de monter dans la voiture, dans laquelle je montais sans moindre

résistance.

De la jeep descendait soudainement l'homme de Dieu, et berger et modèle du troupeau, le frère **JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG**, qui libéra de sa poche une somme considérable de l'argent de Dieu, qu'il donna au conducteur en leur enjoignant de nous forcer de signer une note dans laquelle nous devrions admettre le fait de ne jamais plus passer à l'Église, si ce n'est pas le cas, c'est-à-dire si je me refusais de le faire, il me traduirait le jour suivant au tribunal de grande instance. Et tout ceci se sont passés à la vue, bien qu'étant à distance et dans l'ombre, de nos frères et soeurs de la famille **LÉON NTUMBA**, ainsi que de certains des personnes qui vivaient dans le voisinage de l'église.

Je fus nuitamment et diligemment emmené à un petit bureau de renseignement où je rejoignis ma soeur AGNÈS, mes deux filles ainsi que ma petite fille cadette qui m'y précédèrent. C'est alors que ces policiers qui étaient des pécheurs me firent descendre de la bagnole, me maltraitèrent en me fouillant tous mes vêtements et objets, jusque dans mes parties intimes, et ce à la vue de mes filles et de ma soeur.

DÉTENTION À L'A.R.N

Chapitre IV

Le Frère PIERRE OMATUKU OMAMBUDI

PRÉSENTATION



Parlant de même de manière brève sur la personne du frère **PIERRE OMATUKU OMAMBUDI** qui fut clandestinement associé comme ministre à l'oeuvre locale, nous userons des points centraux qui définissent sa personne en

tant que ministre et croyant parmi nous.

L'Église ne connaît aucunement de manière officielle l'assemblée natale du frère, moins encore les raisons véritables qui l'ont poussé à émigrer avec toute sa maison à Lubumbashi, et de solliciter le travail en collaboration dans le ministère locale depuis vers la chute de l'année 2009, dans laquelle l'Église fit connaissance de sa personne, et l'accueillit en tant que prédicateur et permit à ce qu'il travaille dans l'Oeuvre locale, sans toutefois avoir besoin de s'enquérir auprès du ministre visiteur de son assemblée d'origine, et les raisons qui le poussèrent à émigrer dans notre province pour s'associer à l'Oeuvre locale. C'était là encore la plus énorme erreur qu'a encaissée l'Église de Lubumbashi de la part de ses responsables d'alors. Car, un ministre véritablement ordonné par Dieu ne peut appartenir à deux assemblées locales, abandonnant l'une pour se greffer dans l'autre.

Le frère **PIERRE OMATUKU OMAMBUDI**, comme cela fut porté à ma connaissance de sa propre bouche, proviendrait d'une assemblée de **KAMONIA**, dans la province du Kasaï central, dans laquelle il travaillait en tant que ministre dans une responsabilité locale. L'opportunité qui le força de m'en révéler la réalité de la situation était à l'occasion où le frère **FRANÇOIS KATALAY NTAMBUE** l'accusait d'avoir été coupable de division de l'assemblée de **KAMONIA**, car il n'y a que le frère **FRANÇOIS KATALAY** qui puisse connaître la réalité de toute la situation. Le cas semblait être analogue à celui du frère **FLORIBERT MPOYI KABONGO** de l'assemblée de Mwene-Ditu, de laquelle celui-ci était de même accusé d'avoir été coupable et responsable de division, cause qui le poussa à quitter Mwene-Ditu pour émigrer d'avec sa famille ici à Lubumbashi, où il finit, à l'occasion de la deuxième division de laquelle évidemment il fut parmi tant d'autres coupable, par fonder de manière injuste et illégitime avec la bénédiction et l'appui du frère **BONHEUR KABEYA** une nouvelle assemblée. Je compris alors la raison qui amena de même le frère **PIERRE OMATUKU** à quitter la ville voire la région où se trouvait l'assemblée dont il fut accusé d'être responsable de division, et à emigrer d'avec toute sa maison dans une ville d'une province éloigné dans laquelle il était le moindrement possible connu, afin de commencer sa nouvelle oeuvre dans l'oeuvre d'une autre communauté locale, de ce fait qui est la nôtre.

Le frère vint parmi nous depuis 2009, et dut être clandestinement approché à l'oeuvre locale comme prédicateur par les frères **JEAN-PIERRE KALOMBO** et **UMBA KAZADI PROSPER**, sans que l'assemblée soit même le moindrement au préalable informée sur l'identité du frère, moins encore les raisons qui le poussèrent à émigrer dans notre province, alors qu'il était tout à

fait inconnu même de nos responsables. **Aucun des croyants ne détient, comme en est aussi le cas pour nos propres responsables, un seul témoignage surnaturel de son expérience du baptême de l'Esprit, encore moins de son appel au ministère, qui ferait en sorte que la confiance des croyants repose de même sur son ministère.** Cette manière de nos responsables d'associer à l'oeuvre de Dieu n'est en aucune manière conforme au modèle biblique.

Fondamentalement parlant, l'Église de Lubumbashi n'a aucun droit de maintenir le frère OMATUKU DE KAMONIA à l'exercice du ministère locale de là Parole, moins à celui de la responsabilité locale, car il appartient à une autre assemblée, et devrait impérativement y retourner travailler. Dieu n'est pas un Dieu de désordre, de la même manière que le sont aussi Ses serviteurs. Même l'apôtre Paul qui possédait un mandat particulier étroitement lié à l'histoire, savait reconnaître l'appartenance locale de chacun des serviteurs qui étaient ses compagnons d'oeuvre. Cela est tout aussi valable pour les croyants, chacun devrait reconnaître et se positionner sur son assemblée natale, afin de ne point occasionner du désordre dans le Royaume. Il le mentionne dans ses lettres à l'Église de Colosse, et à celle de la manière suivante:

*""Tychique, le bien-aimé frère et le fidèle ministre, mon compagnon de service dans le Seigneur, vous communiquera tout ce qui me concerne. Je l'envoie exprès vers vous, pour que vous connaissiez notre situation, et pour qu'il console vos coeurs. Je l'envoie avec **Onésime, le fidèle et bien-aimé frère, qui est des vôtres**. Ils vous informeront de tout ce qui se passe ici... Épaphras, **qui est des vôtres**, vous salue: serviteur de Jésus Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que, parfaits et pleinement persuadés, vous persistiez dans une entière soumission à la volonté de Dieu"(Col 4:7-9, 12).*

Tant que l'Église de Lubumbashi maintiendra le frère **OMATUKU DE KAMONIA**, comme il en de même du frère **MPOYI DE MWENE-DITU**, dans l'exercices des fonctions locales, elle devra bien reconnaître par cela qu'elle s'oppose à l'ordre biblique de l'Église, et encourage le désordre dans le Royaume de Dieu, **mais qu'elle devrait au contraire adjurer au frère de retourner dans son assemblée d'origine pour y mettre les choses en ordre.**

En Février-Mars 2015, le frère **OMATUKU** dut de même se prononcer dans le jugement au sujet de l'affaire concernant le frère **UMBA PROSPER**, avant qu'ait lieu de manière évidente la première division. Il se tint par la suite aux côtés du frère **JEAN-PIERRE KALOMBO**, lorsque celui-ci récupéra le domaine local sous son obédience, et eut le privilège d'être clandestinement associé par lui à la responsabilité locale, de telle sorte que les croyants parvenaient à lui intéresser les affaires même intimes de leur vie ou de leur

couple.

La remarque la plus décevante qui puisse se faire sur le frère est le fait que, ce qui en quelques sortes soutienne la raison qu'il serait responsable de division dans une assemblée, **il colporte si facilement et de manière furtive sur les sujets qui concernent les frères, surtout lorsqu'il est évident que l'amitié soit finie d'avec les personnes concernées sur lesquelles il colporte aux autres.**

OBJECTIF SECRET

Compréhensiblement, il est toujours décisif de par une personne qui soit démasquée comme étant coupable de grave dommage dans une affaire, se voyant humiliée et ne voulant pas réparer, de se donner toutes les peines d'échapper pour aller trouver refuge ailleurs, où il devra recommencer sa même entreprise destructrice fondée sur des objectifs plus personnels et charnels.

Il est toujours légitime de demander pourquoi le frère PIERRE OMATUKU de Kamonia se retira de l'assemblée de KAMONIA dans laquelle il exerçait pourtant une responsabilité, que d'y rester et d'arranger la chose, après avoir été accusé, se résolvant ainsi d'émigrer dans une autre province pour travailler dans une autre assemblée. Le Seigneur lui aurait-il révélé qu'il appartenait à l'assemblée de Lubumbashi, et qu'il l'y établirait dans le ministère? La réponse qui ressort de la description de sa personne et de ses actes tout au long de cet exposé prouve à suffisance qu'elle est foncièrement négative. Un tout autre objectif que celui de servir le Seigneur se demasquait graduellement du frère depuis le début: celui d'avoir le contrôle local sous son obédience. Tout au début, à part le fait qu'il se fût fait clandestinement associer, il eut en plus l'occasion de connaître la situation de conflit pour profits personnels et charnels qui prévalait en secret entre les frères JEAN-PIERRE KALOMBO et PROSPER UMBA KAZADI. Voyant que ce dernier était plus influent que son collaborateur, et n'était que froid à son égard, il s'allia au frère JEAN-PIERRE KALOMBO. Au départ, l'espoir ne fut pas tellement rassuré. Dès le moment où le frère UMBA PROSPER fût ouvertement surpris dans son péché scandaleux, une lumière d'espoir et de liberté jaillit soudain dans ses deux adversaires, qu'ils virent que l'ultime occasion de récupérer le contrôle local sous leur sujétion et de s'en enrichir était arrivée. C'est sous la pulsion secrète du frère OMATUKU de Kamonia que le frère JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG dût arbitrairement déchoir le frère UMBA PROSPER de sa fonction de prédicateur dans

l'assemblée, bien qu'il m'eût toujours faussement rassuré d'y avoir procédé selon les principes de l'Écriture. Le premier but était marqué par le frère OMATUKU de Kamonia, il ne restait maintenant que se débarrasser du frère JEAN-PIERRE KALOMBO, pour pouvoir atteindre l'objectif qu'il a raté dans l'assemblée de Kamonia, celui d'être "à la tête" de l'assemblée. Ainsi, il dut proposer au frère JEAN-PIERRE KALOMBO de placer un homme sans ministère pour la Parole comme ancien dans l'Église, et de placer en même temps un nouveau Conseil des diacres, par lesquels il tenterait à une opportunité de le renverser, et prendre le contrôle, et obstruer en même temps au frère UMBA PROSPER l'espoir de récupérer sa place, et aussi la place qui revenait au frère ADALBERT BAKULU, qui furent pour lui des bêtes noires à éviter.

Le frère OMATUKU de Kamonia connaissait énormément la nature méchante et hostile du frère JEAN-PIERRE KALOMBO, comme étant irréprimable, et espérait le voir endommager son propre ministère par cela. Ainsi, il entreprit à enrichir ses relations avec le frère BONHEUR KABEYA et les diacres, au point de parfois donner de sévères injonctions aux diacres, en l'absence du frère JEAN-PIERRE KALOMBO, sur quelque matière qui concernait l'administration locale, alors que fondamentalement parlant, il n'en a point qualité, vu qu'il n'appartenait pas à la communauté locale. Je l'accompagnais plusieurs fois à l'atelier de couture du frère BONHEUR KABEYA, avec lequel, comme lui-même me le confessa, ils se mettaient à critiquer le frère JEAN-PIERRE KALOMBO. C'est de cette furtive manière que le frère OMATUKU de Kamonia excitait des pétilllements de disputes entre les frères BONHEUR KABEYA et JEAN-PIERRE KALOMBO, espérant que ce dernier se agisse en barbare, et se rende ainsi coupable de ruiner son propre ministère.

L'affaire tourna à l'encontre de ses objectifs, lorsqu'il constata que le frère FLORIBERT MPOYI KABONGO de Mwene-Ditu, qui travaillait de même avec eux avait les mêmes objectifs que lui, et dut convaincre plus qu'aucun autre le frère BONHEUR KABEYA, surtout le fait que s'y impliqua le frère FRANÇOIS KATALAY NTAMBUE de LIKASI, qui fut son ancien rival depuis Kamonia, et qui connaissait trop sur sa personne. Ainsi, voyant ses objectifs en risque d'être anéantis, le frère OMATUKU de Kamonia résolut de rejoindre le plus tôt que possible le frère JEAN-PIERRE KALOMBO, afin de combattre l'ancien et ses nouveaux furtifs associés, dans le but de l'évacuer de sa place, vu qu'il réalisa qu'il ne pouvait plus atteindre les objectifs pour lesquels il sollicita de placer un ancien, en plus sans ministère, mais au contraire se vit dans le risque de voir sa réelle personne être dévoilée de par la personne influente de LIKASI qui le connaissait assez profondément depuis longtemps, et de devoir disparaître encore une fois de l'assemblée comme dans le cas qui lui arriva à

Kamonia. C'est ainsi que le frère OMATUKU de Kamonia se donna corps et âme à exciter le frère JEAN-PIERRE KALOMBO à être plus rude et hostile envers le frère BONHEUR KABEYA, jusqu'à ce que le conflit fût sévère et engageât la chaire, ce qui conduisit à une deuxième division, et fit que le frère BONHEUR KABEYA perdit sa place d'ancien. Ainsi, l'objectif fut atteint avec un grand ouf de soulagement dans le frère OMATUKU de Kamonia, qui se vit dégagé de la situation qui exposait son ministère au péril.

Pour cette troisième fois il tenta de faire tomber le frère JEAN-PIERRE KALOMBO dans le piège, au sujet du conflit qui eut lieu ce Mardi 03 Mars 2030 entre moi et GLOIRE NKASHAMA, le fils de ma soeur aînée, rapporteur préféré du frère KALOMBO. C'est ainsi qu'il fit engendrer le conflit entre moi et le frère JEAN-PIERRE KALOMBO, ainsi que tout le Conseil des diacres, devant lequel le frère JEAN-PIERRE KALOMBO m'enjoigna arbitrairement un délai d'évacuer mon gagne-pain du lieu de l'Église, ce Dimanche 17 Mai 2020, en même temps que le frère OMATUKU de Kamonia me calomniât devant les diacres sur l'affaire de mon couple. Se voyant condamné du fait que je les repris de leur mal, dans les lettres de mémoire que j'ai rédigées au Conseil de l'Église, les deux conducteurs ne voulurent nullement reconnaître leur tort et se repentir, parce qu'ils n'en avaient point le coeur, et subornèrent tout le Conseil des diacres contre moi, afin de me faire disparaître de l'Église, et trouvèrent un moyen de m'accuser faussement devant l'Église, par une procédure de demande malicieuse de collecte spéciale en ma faveur, et cela, parce qu'ils avaient appris au-travers de ma troisième lettre, le fait que j'étais prêt à porter l'affaire de leur péché à la connaissance de l'Église, du fait qu'ils se réservèrent de l'arranger conformément à là Parole.

Au début du mois d'Août, avant la fin totale du confinement décrété par le gouvernement, il y eut un jour vif dissens entre les frères OMATUKU de Kamonia et JEAN-PIERRE KALOMBO, au sujet de l'affaire UMBA PROSPER, dont le blâme de l'avoir maladroitement et injustement traitée était fréquemment jeté sur le frère JEAN-PIERRE KALOMBO, sujet sur lequel s'entretenaient quelques jeunes frères dans le bureau des techniciens, parmi lesquels il fut un frère répondant au nom de **DAN, NATHAN OMATUKU**, le fils au frère OMATUKU de Kamonia et conducteur de la Chorale, un frère nommé **KITENGE**, neveu du frère KAPULO de Kolwezi, et ami plus attaché au frère NATHAN OMATUKU, qui fut même la personne qui relatait amplement sur le sujet, et **GLOIRE NKASHAMA**, le préféré et rapporteur du frère JEAN-PIERRE KALOMBO. Et c'est bien GLOIRE NKASHAMA qui rapporta la chose au frère JEAN-PIERRE KALOMBO, ce qui éveilla en ce dernier un funeste sentiment contre le neveu du frère KAPULO de Kolwezi, par conséquent, sur le fils du frère PIERRE OMATUKU de Kamonia. Ainsi, les

anciennes inimitiés sans raisons valables qui existent entre le frère JEAN-PIERRE KALOMBO et le frère KAPULO de Kolwezi, revinrent dans la mémoire du berger et modèle du troupeau.

Lors de ce vif dissensitement entre les responsables en face de quelques diacres et frères, le frère JEAN-PIERRE KALOMBO essayait en même temps de rappeler l'affaire de conflit qui prévalait entre lui et le frère KAPULO de Kolwezi. Cette affaire n'était-ce pas encore assez suffisante pour accentuer les fréquents dissensitements sur de petites choses qu'ont souvent eus les frères KALOMBO et OMATUKU de Kamonia? Certainement, c'est bien cette nature conflictuelle du frère KALOMBO qu'a toujours redoutée le frère OMATUKU de Kamonia, qu'il puisse un jour en être victime, et voir conséquemment disparaître ses espoirs de profits dans l'assemblée. Ainsi, devrait-il à présent gagner de l'avance, et lui en faire oublier, en l'intéressant plutôt sur mon affaire pour l'y faire agir en barbare, comme l'avait promis le frère KALOMBO, et aussi comme le frère OMATUKU savait pertinemment la manière dont le frère KALOMBO devait user des voies non-bibliques pour résoudre ma situation, et nuire lamentablement à son ministère. Et depuis ce jour-là, il l'aida consciencieusement à tomber dans cette ignoble et honteuse erreur, afin de le rendre coupable devant l'Église, et de s'en débarrasser en même temps que moi, qui constituait le danger pour son ministère, vu que je tenais à les dénoncer par écrit à l'Église, et sous le fondement de l'Écriture.

Ainsi, l'objectif étant atteint, mais pas de la manière dont l'a amplement voulu le frère OMATUKU de Kamonia, de se débarrasser de moi de manière totale par le moyen des actes de banditisme que s'est proposé de commettre contre moi le frère JEAN-PIERRE KALOMBO, jusqu'au point de me faire mourir ou de m'enlever à une destination inconnue, et que par cela, le frère KALOMBO se rende honteusement coupable devant l'Église, et ruine ainsi son propre ministère voire sa vie. Dorénavant, le frère PIERRE OMATUKU OMAMBUDI de Kamonia serait le "pasteur en chef" de l'Église de Lubumbashi, en collaboration avec le Conseil des diacres qu'il a tant sollicité à être placé. Le frère PIERRE OMATUKU de Kamonia jouait souvent en secret des tours à son collaborateur le frère JEAN-PIERRE KALOMBO, en l'absence de celui-ci Parfois, il s'exprimait contre certaines demandes ou injonctions soumises aux diacres par le frère JEAN-PIERRE KALOMBO, leur enjoignant de ne point exécuter. Le cas échéant peut se s'expliquer dans le fait qu'un jour, alors que de Kolwezi, le frère JEAN-PIERRE KALOMBO soumettait aux diacres une requête d'aide d'au-moins 100\$US en faveur d'un frère répondant au nom de MARTIN, qui est chauffeur de taxi-bus, et qui se retrouvait en situation urgente avec sa famille, le frère OMATUKU de Kamonia intervint promptement et secrètement pour enjoindre sévèrement aux diacres de ne point le faire, et de

répliquer plutôt le fait qu'il n'y avait plus d'argent en caisse pour pouvoir répondre à cette demande. C'est de cette manière que les responsables se jouent entre eux-mêmes de petits tours malins et égoïstes qui traduisent leur nature malhonnête qu'ils expriment l'un envers l'autre. Le frère JEAN-PIERRE KALOMBO est grandement aveuglé, et ne comprend nullement ce qu'en réalité attend de lui le frère PIERRE OMATUKU de Kamonia, qui feint de le supporter dans sa mauvaise nature, et l'objectif qu'il poursuit en vérité sur la communauté. Le fait que le frère OMATUKU de Kamonia ensemble avec les diacres l'encouragèrent en complot, puis le laissèrent seul avec son incroyant agent surveillant secret PRINCE procéder à des actions antichrists et blasphématoires contre des croyants, **révèle en réalité ce qu'attend le frère OMATUKU de Kamonia et les diacres sur le frère JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG.** Le frère PIERRE OMATUKU OMAMBUDI de Kamonia connaît plus que certainement de par l'Écriture et les lettres circulaires, même aussi des citations du prophète, ce que signifie réellement l'ignoble et blasphématoire acte qu'a commis le frère JEAN-PIERRE KALOMBO DITENG. C'est en toute connaissance de cause qu'il a dû péché en y encourageant le frère KALOMBO, juste dans l'unique but d'atteindre ses avares objectifs. Cependant, il ne peut s'en exclure, du fait qu'il partage la même culpabilité du péché blasphématoire, de même que tout le Conseil des diacres.